

ovinquébec



-
- ▶ *Le chien de travail en bergerie, par où commencer?, page 18*
 - ▶ *Une étude attendue... les conclusions d'un projet d'envergure pour le développement du secteur ovin, page 22*
 - ▶ *Services-conseils en production ovine : des conseillers sont disponibles et des aides financières sont accessibles, page 31*
-

SOMMAIRE

Printemps 2022, volume 22, numéro 2

- 03 Éditorial** | Résilience et patience
- 05 Mot du directeur général** | Un printemps motivant
- 06 Actualités** | Bêles nouvelles
- 09 Formation** | Parlons reproduction !
- 10 Marché** | Tableau de bord, ventes des agneaux de lait et légers à l'encan et en Ontario
- 12 Agence de vente** | Prix des agneaux lourds
- 12 Agence de vente** | Modification réglementaire
- 13 Agence de vente** | Nouveau système informatique
- 14 Recherche** | Une standardisation des mesures, pour une évaluation juste et fiable des critères de référence génétique chez l'agneau.
- 16 Promotion** | Une nouvelle formule pour l'activité Portes ouvertes sur les fermes du Québec
- 17 Industrie** | Filière ovine du Québec : les projets
- 18 Chien de travail** | Le chien de travail en bergerie, par où commencer?
- 20 SEMRPQ** | Des nouvelles de la Société
- 22 SEMRPQ** | Une étude attendue... les conclusions d'un projet d'envergure pour le développement du secteur ovine
- 25 Promotion** | Retour sur les activités promotionnelles des derniers mois.
- 26 Santé** | Mes brebis « ne collent pas. Au secours!
- 28 Tableau** | Programme québécois d'assainissement maedi-visna
- 30 Q&R** | La Question du PublicOvin
- 31 Vulgarisation** | Services-conseils en production ovine : des conseillers sont disponibles et des aides financières sont accessibles
- 34 Vulgarisation** | Connaître le comportement des ovins et savoir évaluer leur bien-être : le résumé du webinaire d'une spécialiste en la matière!
- 38 Génétique** | Projet Intégration des services génétiques ovins-caprins : des retombées concrètes pour les producteurs ovins
- 40 Génétique** | Symposium DSANA : des présentations riches en information pour les producteurs laitiers
- 44 R&D** | Un projet prometteur pour les secteurs ovine et caprine : création d'une communauté de pratique pour développer l'expertise et le partage du savoir mise en route en 2022.

Les opinions émises dans la revue n'engagent que leurs auteurs. LEOQ se réserve le droit de refuser toute insertion (article, publicité, etc.) sans avoir à le justifier.

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
Les Éleveurs d'ovins du Québec
Maison de l'UPA
555 boulevard Roland-Therrien, bureau 545
Longueuil QC J4H 4E7
Téléphone : 450 679-0530
Courriel : info@agneaudeauquebec.com

CONVENTION DE LA POST-PUBLICATION
NO° 40049100



Éditeur

Les Éleveurs d'ovins du Québec (LEOQ)

Tél. : 450 679-0540

ovinquebec.com

agneaudeauquebec.com

Partenaires

Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ)

Tél. : 418 856-1200

info@cepoq.com ■ cepoq.com

Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ)

Téléphone : 418 359-3832

semrpq@cepoq.com ■ semrpq.net

ABONNEMENT OU ANNONCEURS :

Marion Dallaire, mdallaire@upa.qc.ca ou

450-679-0540, poste 8332

En page couverture :

Photographie : *Dot à la bergerie Hazel Hill Farm*
par Kathy Laverdure

Rédacteurs

Marie-Josée Cimon

Marion Dallaire

Jean-Philippe Deschênes-Gilbert

Stéphanie Dion

Marie-Pierre Fortier

Annie Claude Laniel

Pierre Lessard

Yanic Lessard

Nicolas Martel-Bouchard

Cathy Michaud

Corine Pelletier

Gaston Rioux

Amélie St-Pierre

Geneviève Vouligny-Schnée

RÉSILIENCE ET PATIENCE

PIERRE LESSARD, PRÉSIDENT



Le Petit Robert définit ainsi la résilience : capacité à vivre, à se développer, en surmontant les chocs traumatiques et l'adversité. Les derniers mois ont définitivement vu une accumulation de chocs et d'adversité : pandémie, manque de main-d'œuvre, augmentation du prix des intrants...

Le secteur ovin ne fait malheureusement pas exception. Même si vous êtes tannés de vous faire parler de résilience et de patience, mon devoir est de vous dire que c'est aussi vrai pour le secteur ovin. Pour LEOQ, la résilience signifie notamment de revenir à l'essentiel : vendre des agneaux lourds au meilleur prix et assurer le paiement aux producteurs. Aussi simple que ça mais tellement important.

Nous venons de connaître un premier trimestre 2022 un peu fou. Le prix de l'agneau ne cesse de croître, autant pour le lourd que pour le léger. Au même moment, le prix des intrants connaît une inflation

digne du début des années 80. Dans ce contexte, je m'inquiète de la marge nette des producteurs ovins. Le prix de l'agneau doit suivre l'ensemble de l'économie et s'ajuster à la réalité économique de 2022. Je me répète, mais la formule de prix fait le travail pour l'agneau lourd. Présentement, tous les agneaux lourds trouvent preneurs. Depuis quelques semaines, la demande est forte en raison des fêtes religieuses. Les acheteurs sollicitent plus d'agneaux et demandent des agneaux en hebdomadaire. On se rappellera que les agneaux en hebdomadaire suivent le prix du marché. Selon l'offre et la demande, il arrive que les acheteurs payent les agneaux

hebdomadaires plus chers que les agneaux à contrat. Ainsi va le marché.

Malgré tout, les changements apportés en 2022 avec le Règlement sur la mise en marché des agneaux lourds ne sont qu'une première étape. Dès le départ, je parlais d'un règlement évolutif. Il faut donc se questionner sur les ajustements nécessaires pour tirer le meilleur du marché. Cependant, il faut surtout éviter d'agir sur le coup de l'émotion en vendant tous nos agneaux à un prix soldé parce qu'un acheteur le demande. Cette évolution doit se faire sur une base factuelle et avec l'ensemble des producteurs.



J'anticipe que la sortie de pandémie impliquera autant de changements que l'arrivée de la pandémie. Il faudra reprendre les rencontres en présentiel. Cela signifie que tous les producteurs concernés devront désormais se libérer du temps pour se déplacer et assister aux rencontres. Les employés devront retourner au travail. Il faudra également combler notre manque de main-d'œuvre, autant à la ferme

qu'à LEOQ. Voilà pourquoi je parle de résilience!

Avec résilience, vient la patience que le Petit Robert (encore lui!) définit ainsi : vertu qui consiste à supporter les désagréments et les malheurs. Oui, les producteurs ovins vivent de nombreux désagréments ces jours-ci. Ils aimeraient que leur agence de vente réponde en direct à tous les appels. Ils aimeraient pouvoir faire leur offre de vente en ligne. Ils aimeraient être payés plus rapidement.

À court terme, la cour de LEOQ est pleine. Cependant, nous avons déjà commencé à identifier les changements qui auront un maximum d'impacts pour les producteurs. Votre patience sera donc récompensée dans les prochains

mois. Je pense ici à la refonte du système informatique.

Notre résilience et notre patience ont été testés par le manque d'identifiants dans le secteur ovin. Le problème est réel : en raison d'un problème informatique, Allflex n'a pas été en mesure de suffire à la demande d'identifiants depuis plusieurs mois. Je trouve déplorable que les producteurs ovins et Attestra doivent vivre une telle situation. Devant cette fragilité face aux approvisionnements d'un seul fournisseur reconnu (Allflex), Attestra devra proposer des solutions viables aux producteurs ovins. Personnellement, je pense qu'un second fournisseur devient un incontournable pour notre secteur. LEOQ s'attend également à un véritable plan de

contingence de la part d'Attestra. Ce plan devra répondre aux questions suivantes : que devons-nous faire pour qu'une telle situation de manque d'identifiants ne se reproduise plus? Et comment pourrions-nous améliorer nos communications aux producteurs?

La résilience et la patience sont donc de mise pour les prochains mois dans le secteur ovin. Entre-temps, je vous invite à suivre tous les canaux de communication de LEOQ pour être au courant des avancées dans notre secteur. Que ce soit sur Facebook ou encore par l'Agneau Express, il est de notre devoir de vous informer.



PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS

Avances de fonds à taux préférentiel pour les agriculteurs canadiens

**Agricultural Credit
Corporation**
201-660, avenue Speedvale Ouest

Guelph, Ontario N1K 1E5
1 888 278-8807
info@agcreditcorp.ca
www.agcreditcorp.ca

- ▶ *Jusqu'à 1 000 000 \$ disponibles par an*
- ▶ *100 000 \$ sans intérêt*
- ▶ *Solde au taux préférentiel de la Banque Scotia*
- ▶ *Avance jusqu'à 50 % de la valeur du produit agricole*
- ▶ *Jusqu'à 18 mois pour le remboursement*

Le Programme de paiements anticipés (PPA) est un programme d'aide financière qui permet aux producteurs d'accéder plus facilement au crédit grâce à des avances de fonds. Ce qui permet aux producteurs ovins d'avoir accès, à moindre coût, à un crédit d'opération au moyen d'avances de fonds tout au long de l'année et de meilleures opportunités de commercialisation de leurs produits.

UN PRINTEMPS *motivant*

JEAN-PHILIPPE DESCHÊNES-GILBERT, AGR., DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LEOQ



Le printemps 2022 du secteur ovin sera certes occupé. Quelques dossiers « chauds » auront notamment des impacts réels à la ferme. D'emblée, je pense à l'étude du coût de production. À tous les cinq ans, le Centre d'étude sur les coûts de production en agriculture (CECPA) réalise une nouvelle étude des coûts de production du secteur agneaux. Cette étude vise à déterminer le niveau d'intervention de l'ASRA pour les cinq prochaines années.

Pour l'année sous étude (2021), ce sont 41 entreprises ovines qui seront enquêtées. Notons qu'il y avait 115 entreprises admissibles pour 2021. Toutes ces entreprises détiennent au minimum 285 brebis. Pour l'instant, il est impossible de prédire le résultat de l'enquête.

D'un côté, les revenus en provenance du marché connaissent des sommets jamais atteints. Que ce soit dans l'agneau léger ou l'agneau lourd, les prix de 2021 étaient à la hausse. Ce qui représente certes une excellente nouvelle, tant pour les producteurs que pour le programme ASRA. D'un autre côté, tous les intrants connaissent également une augmentation sans précédent dans l'histoire récente. Avec l'inflation qui marque l'actualité économique, l'étude du CECPA devra assurément refléter cette nouvelle réalité. LEOQ suivra la situation de très près.

Parmi les dossiers du printemps, le renouvellement de la Convention de mise en marché des agneaux lourds devient un incontournable. Cette convention

balise les relations entre l'agence de vente et tous les acheteurs d'agneaux lourds. La dernière convention date de 2017 et une mise à jour s'impose. Dans les dernières semaines, de nouveaux acheteurs se sont manifestés. D'autres ont cessé leurs activités. D'autres ont connu un défaut de paiement. La nouvelle convention devra refléter cette nouvelle dynamique de marché.

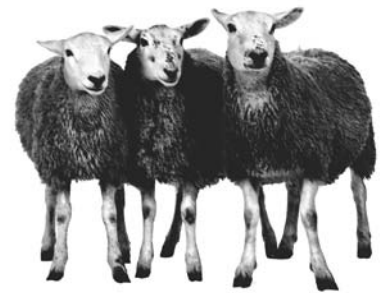
Un des éléments majeurs de la prochaine convention sera très certainement la garantie de paiement. Présentement, chaque acheteur doit déposer une garantie de paiement équivalente à une semaine d'achat. Malgré cette garantie, LEOQ doit réduire son exposition au risque d'un défaut de paiement d'un acheteur. LEOQ entend donc resserrer les normes entourant la garantie de paiement des acheteurs.

Tel qu'annoncé l'automne dernier, LEOQ veut également conclure une convention de mise en marché avec les producteurs-acheteurs. Ces derniers ont une réalité bien différente des ache-

teurs qui commercialisent une grande quantité d'agneaux. Or, la convention actuelle reflète peu leurs besoins. C'est donc un gros chantier qui attend LEOQ que de conclure une première convention de mise en marché propre aux producteurs-acheteurs.

Comme les producteurs le vivent déjà à la ferme, LEOQ est aujourd'hui confronté au défi de la main-d'œuvre. L'agence de vente vient de connaître deux départs pour des raisons personnelles non-liées au travail. Deux personnes en moins représentent 50 % de la force de travail de l'agence de vente en moins. C'est énorme pour une petite organisation comme LEOQ. Avant de remplacer dans un contexte de manque de main-d'œuvre, il faut réfléchir sur notre fonctionnement.

Le printemps sera occupé par les semis pour les producteurs. Le printemps sera tout aussi occupé pour LEOQ avec les chantiers sur la convention de mise en marché, les coûts de production et la main d'œuvre. ■



Appellation réservée | **Fromage Fermier**

Les fromages fermiers s'ajouteront aux sept appellations réservées québécoises existantes, dont la certification biologique, l'agneau de Charlevoix et le vin du Québec. L'initiative permettra d'identifier clairement les fromages fermiers et permettra aux consommateurs de les repérer plus facilement.

Quelle est la différence entre un fromage fermier et un fromage industriel ?

3 ingrédients :

- ➔ une ferme
- ➔ un troupeau
- ➔ un fromager

Ainsi, un producteur-fromager transforme en fromage le lait du troupeau qu'il élève sur un seul et même site d'exploitation. L'essence d'un fromage fermier est l'authenticité et est développée sous un cahier de charge.

Une quarantaine de transformateurs au Québec y adhèrent.

Parmi tous les fromages, on trouve des fromages de brebis qui gagnent à être connus!

Pour plus d'information : cartv.gouv.qc.ca/appellations-reconnues/fromage-fermier/



Organisation | **Départs**

Des changements dans l'équipe de LEOQ sont survenus au cours des derniers mois. Depuis janvier dernier, monsieur Ahmed Selhi, n'est plus agent aux opérations à l'Agence de vente des agneaux lourds. Depuis février dernier, madame Johanne Labonté n'agit plus à titre de commis aux opérations à l'agence de vente des agneaux lourds.

Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs projets futurs ! Merci Ahmed ! Merci Johanne !

Dans l'intervalle, n'hésitez pas à joindre le personnel de l'agence de vente au 450 679-1878 ou par courriel à agenceagneaux@upa.qc.ca.

Veillez noter que l'agence de vente fonctionne à personnel réduit. Tous les dossiers seront traités selon leur priorité, mais des délais sont à prévoir. Merci de votre compréhension.



*Lecteurs d'Ovin Québec,
avez-vous deux minutes ?*

**Donnez votre avis sur la revue
en remplissant ce court sondage.**

<https://cutt.ly/KSNWYDp>

Votre opinion est importante !



Vêtements corporatifs

La vente de vêtements corporatifs se tiendra à nouveau ce printemps !

- Du 11 avril au 2 mai 2022.
- Grand choix de vêtements.
- Logo des Éleveurs d'ovins du Québec ou Agneau Québec.
- Les commandes seront livrées directement à votre domicile.

À noter : les commandes seront imprimées suite à la fin de la vente.

<https://cutt.ly/BSNDYmD>



Promotion | **Vente à la ferme**

Vous faites des ventes à la ferme ? Une épicerie ou une boucherie vend vos produits ? Vous être présents dans un marché public ? Vous produisez de l'agneau biologique ? Le site agneauduquebec.com contient une section qui permet aux consommateurs de trouver l'agneau du Québec. Le consommateur peut choisir sa région et y verra afficher les différentes options.

Pour demander que votre entreprise y soit affichée, contacter Marion Dallaire à mdallaire@upa.qc.ca.

Agence de vente | **Annnonce des agneaux**

Depuis le début de l'année, des changements ont été apportés au fonctionnement de l'agence de vente des agneaux lourds. À propos des annonces des agneaux lourds, il est important de se rappeler que :

- ▶ L'annonce des agneaux lourds doit maintenant se faire toutes les 2 semaines.
- ▶ Les annonces doivent respecter le calendrier suivant : calendrier 2022.
- ▶ Votre annonce doit se faire par courriel à : agenceagneaux@upa.qc.ca.
- ▶ Le système informatique actuel ne permet pas de faire vos annonces en ligne.
- ▶ Il faut toujours utiliser le formulaire P3 pour faire votre annonce.



Prix Reconnaissance QUÉBEC 2022

- ❖ Race terminale
- ❖ Race maternelle
- ❖ Race prolifique
- ❖ Productivité en croisement



Surveiller nos publications en avril



Suivez l'agneau du Québec
sur Instagram !

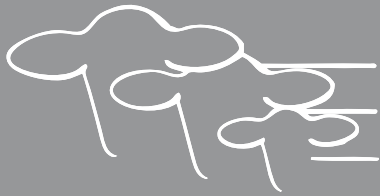


www.instagram.com/agneau_quebec/



Suivez
Les Éleveurs d'ovins du Québec
sur Facebook !

www.facebook.com/LEOQ-Les-Éleveurs-d'ovins-du-Québec



PARLONS REPRODUCTION !

Rappels et points critiques

En présentiel : 2 arrêts

**Hôtel Universel de Rivière-du-Loup
Salle communautaire de Richmond**

**24 mai 2022
25 mai 2022**



Producteur / étudiant : 40 \$ | Intervenant : 60 \$
Inscriptions avant le 10 mai 2022 → semrpq@cepoq.com
Les mesures sanitaires obligatoires du moment seront en place

Conférenciers :

- ♦ **Dr Richard Bourassa, MDV**
- ♦ **François Castonguay, Ph. D.**
- ♦ **Johanne Cameron, agr., M. Sc.**
- ♦ **Jérémy Gayraud, équipe OVI-TEST**



Optimiser les performances de fertilité

→ Richard Bourassa, François Castonguay et Johanne Cameron



Présentation du Centre d'insémination français OVI-TEST

→ Jérémy Gayraud (*en mode virtuel*)



Synchronisation avec le CIDR : résultats d'un projet et recommandation

→ Johanne Cameron

Une initiative de votre association de races, la SEMRPQ !



Société des éleveurs de moutons
de race pure du Québec

PARTENARIAT
CANADIEN pour
l'AGRICULTURE

Canada Québec

PROGRAMME
INNOV' ACTION
AGROALIMENTAIRE



Tableau de bord

Les données du tableau de bord ont été compilées pour l'année 2021.

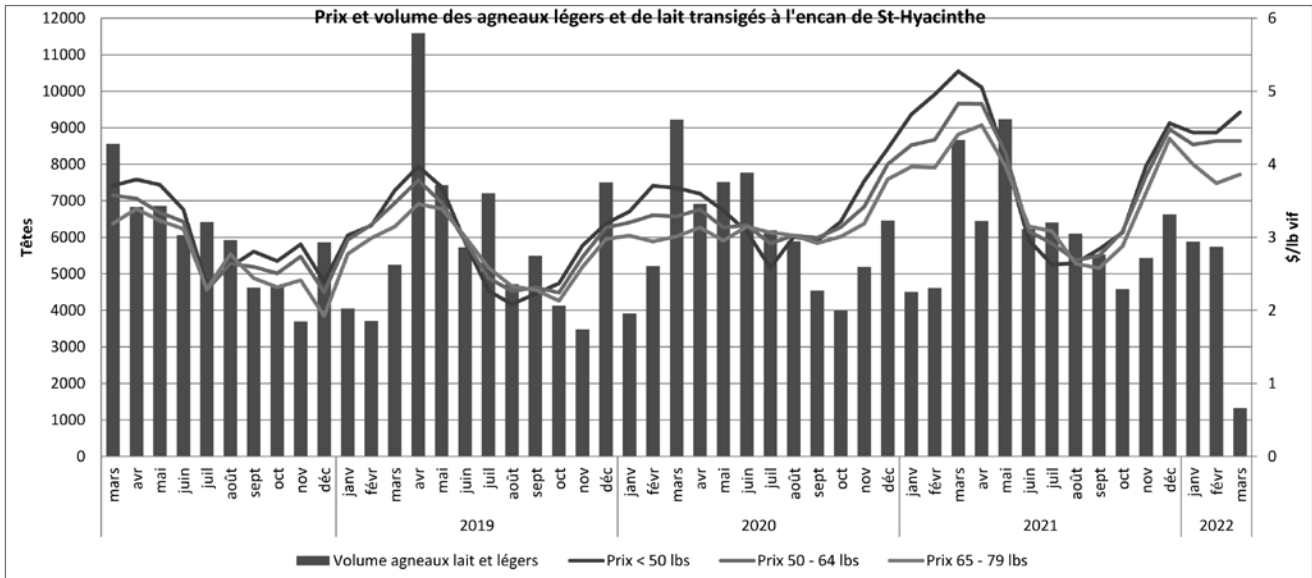
VOLUME LOURD-QC	VOLUME LEGER	VOLUME LAIT	QC- PRIX MOYEN LOURD	QC- PRIX MOYEN DU LEGER
60815	65757	8605	12.14 \$	17.49 \$
↓ -6.93 %	↑ 3.32 %	↓ -13.97 %	↑ 16.32 %	↑ 16.22 %
Semaines 1 à 52				
MESURE	CETTE ANNÉE (2021)	ANNÉE DERNIÈRE (2020)	VARIATION EN %	TENDANCE SUR 5 ANS
VOLUME LOURD-QC	60 815	65 343	↓ -6.93 %	
POIDS MOYEN	23.17	22.63	↑ 2.37 %	
GRAS MOYEN	12.40	12.17	↑ 1.88 %	
POIDS TOTAL VENDU (KG)	1 408 839.50	1 478 697.56	↓ -4.72 %	
REVENU TOTAL BRUT	17 108 461.43 \$	15 437 184.48 \$	↑ 10.83 %	
INDICE MOYEN	100.74	100.95	↓ -0.22 %	
VOLUME LEGER	65 757	63 646	↑ 3.32 %	
VOLUME LAIT	8 605	10 002	↓ -13.97 %	
VOLUME TOTAL D'AGNEAUX	135 177	138 991	↓ -2.74 %	
QC- PRIX MOYEN LOURD	\$12.14	\$10.44	↑ 16.32 %	
QC- PRIX MOYEN DU LEGER	\$17.49	\$15.05	↑ 16.22 %	
QC- PRIX MOYEN DU LAIT	\$18.51	\$15.99	↑ 15.75 %	

Voici les 5 points à retenir :

1. Le nombre d'agneaux lourds vendus en 2021 a diminué de 6,93 % comparativement à l'année 2020. Le nombre d'agneaux légers a quant à lui augmenté de 3,32 %. Au total, on comptabilise une diminution de 2,74 % du nombre d'agneaux vendus en 2021;
2. Le poids moyen des agneaux lourds a augmenté de 2,37 % pour se situer à 23,17 kg;
3. Le revenu total brut est en hausse de 10,83 %. La forte hausse des prix au cours de l'année 2021 est la principale raison de cette hausse de revenu. Il est important de noter que la formule de prix a décroché à la hausse 28 des 52 semaines de l'année;
4. Le prix moyen des agneaux lourds est de 12,14 \$/kg, ce qui représente une hausse de 16,32 % comparativement à 2020. Souvenons-nous que le prix annuel pour 2021 était de 11,25 \$/kg. Le prix du contrat annuel était fixe à 11,25\$/kg. Le prix final de l'année est 7,9 % plus élevé que le prix contrat de base;
5. Le prix de l'agneau léger et de l'agneau de lait est en hausse de 16,22 % et 15,75 % respectivement. Il s'agit des prix les plus hauts dans les 5 dernières années. ■

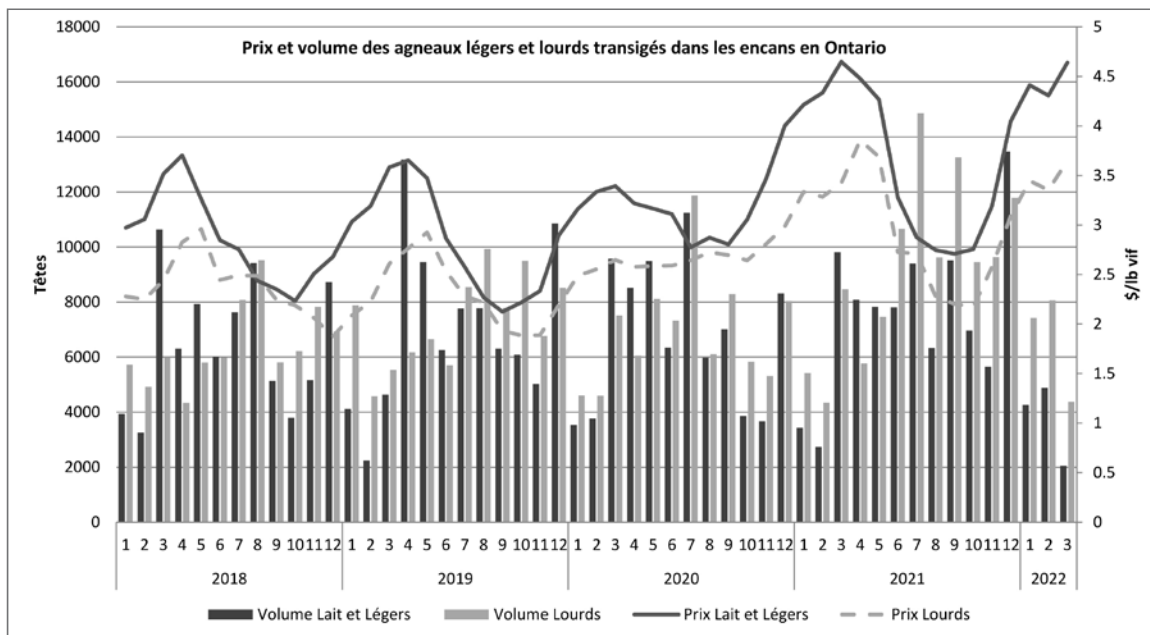
Ventes des agneaux de lait et légers à l'encan de Saint-Hyacinthe

Le prix l'année 2022 semble être une continuité de celui de l'année 2021. Après une fin d'année 2021 en force, le prix de l'agneau léger ne semble pas vouloir diminuer. Seule la catégorie 65 à 79 lbs connaît une légère baisse. Les agneaux de lait et légers (50-64lbs) connaissent une stabilité depuis le début de l'année. Malgré une forte augmentation des volumes transigés en janvier et février 2022 comparativement à 2021 (+28 %), les prix ne veulent pas fléchir, signe que l'agneau est toujours en demande. ▼



Ventes d'agneaux en Ontario

La tendance que nous remarquons au Québec se réplique en Ontario. Le marché est en voie de dépasser le record établi en mars 2021. En janvier et février 2022, les volumes transigés d'agneaux de lait et légers sont supérieurs de 48 % par rapport à la même période en 2021. La même situation se produit du côté du lourd, avec une augmentation de 58 %. Malgré des quantités transigées si élevées, le prix reste toujours aussi fort, ce qui représente une bonne chose pour le marché du lourd au Québec. ▼



PRIX DES AGNEAUX LOURDS

Voici les prix des 3 premières périodes de livraison. Il est important de se souvenir que le prix de base de la formule de prix est de 12.25 \$/kg. Depuis le début de l'année, le mécanisme de décrochage de la formule s'est toujours déclenché, ce qui explique les prix supérieurs au prix de base. De plus, il est important de se rappeler que le prix hebdo est la moyenne des 4 dernières semaines du marché de l'Ontario. ■

Prix mensuel des agneaux lourds 2022

Période de livraison	Date	Prix contrat (\$/kg)	Prix hebdo (\$/kg)	Prix pool/ prod moyen (\$/kg)	% d'agneaux ayant reçu le prix pool
1	2 janvier au 29 janvier	13,94 \$	14,38 \$	14,21 \$	12 %
2	30 janvier au 26 février	14,2 \$	16,03 \$	15,62 \$	2 %
3	27 février au 26 mars	14,44 \$	16,28 \$	16,28 \$	2 %

MODIFICATION RÉGLEMENTAIRE

Principales modifications au Règlement sur la mise en marché des agneaux lourds

Calendrier offre	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Offre effectuée aux deux semaines pour une période de 2 semaines ▶ Date limite toujours le dimanche
Agneaux reportés en cas de surplus	<p>Deux cas peuvent survenir :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Si l'agneau reporté était annoncé pour la semaine 1 de 2, il est automatiquement réannoncé à la semaine 2 de 2. 2. Si l'agneau reporté est annoncé pour la semaine 2 de 2, le producteur doit réannoncer son agneau lors de la prochaine offre.
Processus de priorisation des agneaux	<ol style="list-style-type: none"> 1. Processus de priorisation des agneaux Agneaux spécifiques 2. Agneaux à contrat annuel, y compris les agneaux à contrat reporté de la semaine précédente 3. Agneaux en contrat ponctuel 4. Agneaux 10 % 5. Agneaux hebdo reportés de la semaine précédente 6. Agneaux hebdo de la semaine en cours
Livraison	<p>Le producteur doit respecter les livraisons suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Livrer au moins 80 % de son contrat annuel durant une période de livraison ▶ Sur 2 périodes de livraison (période impaire et période paire), livrer au moins 90 % de son contrat annuel.
Manquement	<p>Le producteur a un manquement lorsque :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Il livre au moins 70 % de son contrat durant une période de livraison ET ▶ pour 2 périodes de livraison, il livre au moins 80 % de son contrat <p>1 seul manquement par semestre</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Semestre 1 : période 1 à 6 ▶ Semestre 2 : période 7 à 13 <p>Un producteur peut livrer à chaque période de livraison au moins 90 % de son contrat sans conséquence.</p>
Pénalité	Application rigoureuse du Règlement, notamment les pénalités en cas de non-respect de la confirmation de livraison.

Le Règlement sur la mise en marché des agneaux lourds est disponible sur ovinquebec.com sous Agence de vente.

NOUVEAU SYSTÈME INFORMATIQUE

YANIC LESSARD, DIRECTEUR DE LA MISE EN MARCHÉ, LEOQ

L'agence de vente migrera vers son nouveau système informatique très prochainement. Au moment d'écrire ses lignes, nous sommes dans la dernière phase de tests afin d'apporter les derniers correctifs avant la migration. Le nouveau système sera déployé en trois phases.

PHASE 1. APPLICATION INTERNE POUR LES OPÉRATIONS DE L'AGENCE DE VENTE (hiver/printemps 2022)

Cette application permettra à l'agence d'actualiser ses opérations en fonction des dernières modifications réglementaires. Celle-ci facilitera le suivi et le traitement de données, ainsi que certaines opérations qu'effectue l'agence.

Avantages pour les producteurs

- Mise à niveau des informations avec la nouvelle réglementation.
- Diminution du suivi fait manuellement par l'agence.

PHASE 2. WEB PRODUCTEUR ET ACHETEUR (été 2022)

Cette deuxième phase permettra tant aux producteurs qu'aux acheteurs d'effectuer leur offre et demande de manière informatisée. Lorsque cet outil sera fonctionnel, il sera obligatoire d'effectuer vos offres par l'entremise de ce système. Un comité de producteurs sera créé afin d'apporter leurs commentaires avant d'entreprendre la programmation finale. De plus, une vidéo explicative vous sera envoyée lors de la mise en opération.

Avantages pour les producteurs

- Offres faites directement par le Web.
- Transmission automatique dans le système de l'agence.
- Suivi plus facile de leur contrat annuel par les producteurs.

PHASE 3. RAPPORT DE PRODUCTION (automne 2022)

Cette troisième et dernière étape consiste à fournir aux producteurs différents rapports de production afin de vous aider dans votre suivi à la ferme. Il vous sera possible de consulter vos classifications et autres types de rapports directement par l'entremise de votre web producteur. Un comité de producteurs sera mis sur pied afin d'établir les différents rapports nécessaires pour l'ensemble des producteurs. ■

Avantages pour les producteurs

- Données de production disponibles en temps quasi-réel.
- Outil de gestion pour les producteurs.
- Moins de demandes à faire à l'agence pour des données (autonomie).

Une fois en opération, le système sera disponible sous : leoq.upa.qc.ca

Une STANDARDISATION DES MESURES, pour une évaluation juste et fiable des critères de référence génétique chez l'agneau.

MARIE-PIERRE FORTIER, CAND. AU PH.D, RESPONSABLE QUALITÉ DE VIANDE, CDPQ

Depuis 2005, au Québec, la technologie aux ultrasons est utilisée chez l'ovin pour mesurer l'épaisseur du muscle de la longe et du gras dorsal. Ces données sont utilisées par le programme d'évaluation génétique GenOvis pour produire les écarts prévus chez la descendance (EPD) reliés aux caractères de longe et de gras. Celles-ci servent donc à l'amélioration génétique de la qualité de la carcasse en quantifiant de manière objective la conformation des agneaux, et génèrent les indices qui permettent aux éleveurs de sélectionner les sujets présentant le meilleur potentiel génétique pour produire des carcasses répondant aux besoins du marché.

Dans la province de Québec, le nombre d'agneaux sondés est en constante augmentation depuis le début des prises de mesures, passant de 477 en 2005 à 5 384 en 2021, démontrant l'intérêt toujours plus grand de la part des éleveurs d'avoir accès aux informations disponibles par le biais de ces mesures.

Un projet a été réalisé par le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ), en collaboration avec le Centre d'Expertise en production ovine du Québec (CEPOQ) et la Société des Éleveurs de Moutons de Races Pures du Québec (SEMRPQ) ayant pour objectif principal de développer un programme d'accréditation chez l'ovin, afin d'établir des standards lors de la prise de mesures aux ultrasons et l'acquisition de données destinées au programme génétique GenOvis. Le projet s'est déroulé au cours de l'année 2020-2021, où des me-

ures ont été prises à différentes reprises chez quatre éleveurs. Cinq races ont été sélectionnées parmi différents éleveurs d'animaux de race pure soient, Romanov, Arcott Rideau, Polypay, Hampshire et Suffolk. Le choix établi représente bien les principales races d'agneaux mesurées au Québec et permet d'avoir une bonne variabilité dans

la conformation et les types de laine observés.

Chez l'ovin, bien que les mesures soient effectuées par des techniciens formés et expérimentés, il n'existe aucune certification officielle pour fixer les normes qui assure une acquisition de données justes et fiables et donc, d'obtenir des mesures de qualité. Dans l'absence de normes et de standards obligatoires, les mesures ne sont pas prises de façon uniformisée au niveau canadien. Ces données entrent dans le système d'évaluation génétique et elles ne sont pas exploitées à leur plein potentiel.

Des mesures sur un même site ?

L'impact du site de mesures est un élément ayant été validé dans ce projet. Aux États-Unis, le site de mesure recommandé par le National Sheep Improvement Program, pour évaluer l'épaisseur de gras chez les agneaux est situé



Photo 1. Évaluation de l'épaisseur de gras et de muscle chez un agneau entre la 12^e et 13^e côte

entre la 12^e et 13^e côte (Andrew, 2019). Au Québec, des essais réalisés par Thériault (2005) ont permis de démontrer que le meilleur site d'évaluation de l'épaisseur de gras était plutôt situé entre la 3^e et 4^e vertèbre lombaire soit, entre la dernière côte et l'os de la hanche. Les résultats obtenus démontrent qu'il existe une corrélation modérée ($R = 0,62$) entre la mesure d'épaisseur de gras moyen prise entre la 3^e et 4^e vertèbre lombaire et cette même mesure prise entre la 12^e et 13^e côte. Les résultats demeurent les mêmes pour ce qui est de la mesure d'épaisseur de muscle. Si les mesures prises au site situé entre la 12^e et 13^e côte avaient été bien corrélées avec celles prises entre la 3^e et 4^e vertèbre lombaire, l'utilisation de ce site de mesures aurait pu être intéressante, car celui-ci permet également de mesurer la surface de l'œil de longe, mesure qui n'est pas possible de prendre au site situé entre la 3^e et 4^e vertèbre lombaire. Dans une perspective d'avoir plus d'informations, à savoir la mesure de surface, associée au rendement de la carcasse de l'agneau, d'autres essais devraient être réalisés.

La laine, un impact important sur la précision des mesures

Les résultats ont également démontré que la présence de laine au site de mesure influence négativement la valeur d'épaisseur de gras, particulièrement chez les agneaux ayant une laine plus dense et qui contient plus de poils. Il peut être plus difficile de visualiser les différentes couches de gras et d'établir de façon juste l'épaisseur de la peau lorsque le site de

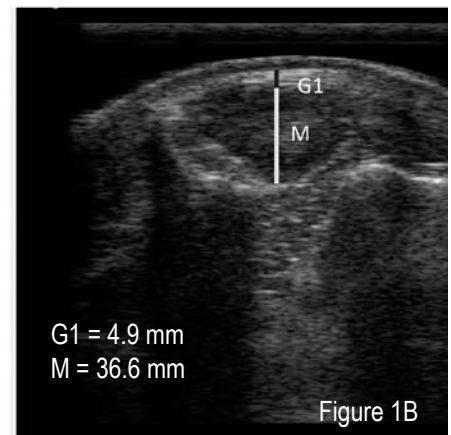
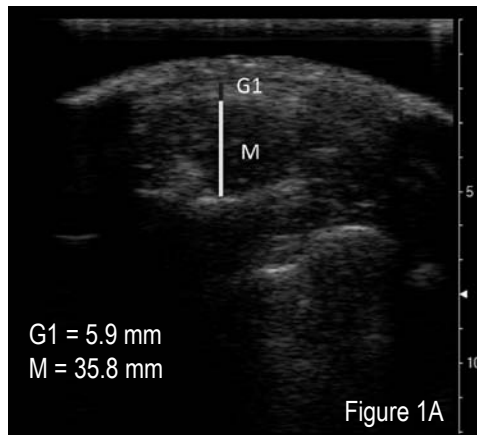


Figure 1. Image ultrason prise sur un agneau non-rasé (A) et image ultrason prise sur le même agneau une fois rasé (B). Les mesures ont été prise entre la 3^e et 4^e dernière lombaire. Une différence de 1 mm est observé entre les deux mesures.

mesures n'est pas rasé. Comme le projet se veut une référence pour établir des critères de standardisation des mesures, il devient alors primordial que toutes les races soient mesurées de façon similaire (rasées) pour être comparable dans un même programme. On pourrait penser qu'il est plus rapide de prendre les mesures sans avoir besoin de raser le site mais il en est tout autrement. En effet, il faut plus de temps pour tasser la laine pour être le plus près possible de la peau, remettre de l'huile et chercher une bonne image.

Des images prises sur un même agneau, avant et après rasage du site de mesure démontrent bien l'impact que peut avoir la présence de laine (Figure 1), où on observe une différence de 1,0 mm entre la même mesure d'épaisseur de gras prise sur un agneau non-rasé (Figure 1A) et sur un même agneau une fois rasé. En effet, il peut être plus difficile de visualiser les différentes couches de gras et d'établir de façon juste l'épaisseur de

la peau lorsque le site de mesures n'est pas rasé (Figure 1B).

Conclusion

Ce projet a donc permis de standardiser la prise de mesures aux ultrasons, ce qui permettra une évaluation juste et fiable des critères de référence génétique chez l'agneau. Ces standards sont présentés dans le « Guide d'accréditation des mesures aux ultrasons chez l'ovin ». Dans ce document, les procédures adéquates pour la prise de mesures aux ultrasons sur des agneaux vivants y sont présentées. Ce guide présente donc la technique appliquée au Québec permettant d'obtenir des images de qualité et standardisées pour l'évaluation de l'épaisseur de gras et de muscle chez l'agneau.

Le rapport de projet ainsi que le Guide sont disponibles sur notre site web (www.cdpq.ca), section Recherche et développement/ Projets de recherche. ■

Ce projet est financé par l'entremise du Programme de développement sectoriel, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec, le Centre de développement du porc du Québec inc. (CDPQ), le Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ) et la Société des Éleveurs de Moutons de Race Pure du Québec (SEMRPQ). Les auteurs remercient également les producteurs participants pour leur généreuse collaboration.



Canada Québec



UNE *nouvelle formule* POUR L'ACTIVITÉ PORTES OUVERTES SUR LES FERMES DU QUÉBEC

GENEVIÈVE VOULIGNY-SCHNÉE, DIRECTRICE COMMUNICATIONS ET MARKETING, UPA

Forte de l'expérience acquise durant la pandémie, alors que de nouveaux outils de valorisation de la profession ont vu le jour, l'Union propose un retour des Portes ouvertes sur les fermes du Québec dans une formule revisitée. Cette refonte s'inscrit dans la continuité de ses initiatives des deux dernières années.

En 2022, les Portes ouvertes se dérouleront pendant toute la saison estivale! Chaque région tiendra d'une à trois activités Portes ouvertes. Celles-ci pourront se tenir sur une ou plusieurs journées, durant la fin de semaine, en fonction de la saisonnalité des aliments, de la disponibilité des producteurs et du personnel des fédérations régionales.

Les différentes fermes qui ouvriront leurs portes au public seront représentatives de leur région, de façon à présenter les multiples facettes de l'agriculture contemporaine québécoise et d'une variété de productions.

MANGEONS LOCAL

Dorénavant, les Portes ouvertes sur

« *L'été, LA saison des Portes ouvertes; l'application, LE point de contact avec les citoyens* »

les fermes du Québec s'inscriront dans le mouvement « *Mangeons local plus que jamais !* » qui invite les Québécoises et Québécois à consommer des produits frais et locaux. Cette application Web permet de repérer facilement sur le territoire québécois les fermes où l'on vend directement aux consommateurs et de créer des circuits, tant pour s'approvisionner à proximité de son domicile que pour découvrir les attraits agrotouristiques d'une région. Un calendrier des activités sera disponible dans l'application et sur le site Web du mouvement *Mangeons local*. Le microsite des Portes ouvertes sera

supprimé et redirigé vers ce nouvel outil.

Kiosques et ambiance festive

L'animation sera offerte au public sur les lieux des activités. Cette animation pourra prendre différentes formes, tel que :

- ➔ Un kiosque avec le jeu Kassacroust, un jeu conçu par la Confédération pour initier les familles à la profession agricole.
- ➔ Des conférences ou des animations par un médecin vétérinaire ou un conseiller en agroenvironnement.
- ➔ Invitation aux radios locales pour la tenue d'une émission sur place ou pour diffuser de la musique.
- ➔ Des kiosques tenus par des partenaires locaux ou nationaux.

PANDÉMIE

Les fermes participantes aux Portes ouvertes doivent nécessairement se plier aux normes sanitaires en vigueur lors de l'événement. Les visites du public se feront sur inscription. ■



FILIÈRE OVINE DU QUÉBEC :

les projets

NICOLAS MARTEL-BOUCHARD, AGR., FOREST LAVOIE CONSEIL INC.

Le printemps est à nos portes et l'appréhension du démarrage des travaux aux champs se fait ressentir. Comme mentionné dans mes articles précédents, la filière ovine se rencontre sur une base mensuelle afin de faire le suivi et cadrer l'aspect décisionnel des projets qui l'implique. L'objectif de ce mémo est de vous informer des activités du moment qui ont lieu au sein de la filière ovine du Québec. Voici un survol des projets discutés au sein de la filière ovine depuis les derniers mois :

Réflexion sur les modèles d'élevage d'agneaux au Québec

Le projet vise à :

- ➔ Effectuer une réflexion sur la modernisation du système d'élevage d'agneaux au Québec en fonction de la durabilité et de la rentabilité.

Dernièrement :

- ➔ Rencontre de 2 groupes de discussion (producteurs et intervenants) afin d'alimenter les réflexions sur les modèles.
- ➔ Déroulement des groupes de discussion au mois de Novembre 2021.

En cours :

- ➔ Rédaction du rapport final, validation des recommandations et communication des résultats.

Augmentation du poids de vente des agneaux : analyse d'impacts pour la filière

Le projet vise à :

- ➔ Évaluer les besoins, le potentiel et la faisabilité de l'augmentation du poids carcasse des agneaux lourds.

Les prochaines étapes du projet sont :

- ➔ Préparation de l'analyse économique et des scénarios d'impacts (étape 3).

Dernièrement :

- ➔ Préparation de l'analyse économique et des scénarios d'impacts.
- ➔ Le CECPA et l'Université Laval étaient responsables de cette section.

En cours :

- ➔ Validation du rapport final par l'équipe de travail et communication des résultats.

Un nouveau projet ayant pour objectif de mieux connaître les tenants et aboutissants du marché de l'agneau léger devrait démarrer sous peu. Celui-ci porterait, entre autres, sur le prix, la destination des bêtes achetées en encan, etc. Dernièrement, il y a eu la formation d'un Comité de pilotage pour ce projet.

La filière entamera dans les prochains mois un processus de mise à jour de son plan stratégique 2017-2022 qui arrivera à échéance à la fin de cette année. Cette démarche concertée entre tous les membres et maillons de la filière ovine du Québec permettra de mettre à jour les cibles, actions, moyens et porteurs pour les cinq prochaines années.

De plus, la filière s'est récemment dotée d'un fonds monétaire modique composé de la contribution de tous ses membres votants. Les sommes seront exclusivement utilisées à des fins d'exécution des projets portés par la filière et permettront une mise en œuvre rapide des projets lors de leur exécution.

Je tiens à rappeler que le soutien financier du Programme de développement sectoriel, mis en œuvre dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture permet le déroulement de ces activités. ■



LE CHIEN DE TRAVAIL EN BERGERIE, *par où commencer?*

ANNIE CLAUDE LANIEL, ASSOCIATION BORDER COLLIE QUÉBEC

*L*orsque l'on parle du chien de travail avec les moutons, on s'imagine souvent le chien ramenant les moutons des montagnes ou des vastes prairies écossaises. Il est difficile ainsi de se faire une idée de ce qu'un chien pourrait faire comme travail dans notre contexte ici en bergerie. Cet article se veut informatif mais aussi très réaliste sur le chien de travail en bergerie. Nous tenterons de vous éclairer sur ce que le chien de travail peut apporter, s'il est vraiment fait pour vous et si oui, quelles sont les étapes à suivre.

Un chien de travail...comment peut-il m'aider?

Le chien de travail peut nous aider à accomplir plusieurs tâches en bergerie tel que le déplacement des troupeaux d'une bâtisse à une autre, ramener des moutons évadés et même nous aider à manipuler les béliers. Il peut aussi nous assister lors de tâches courantes comme la pesée et le tri des groupes en poussant les moutons dans les allées. Ils réussissent même à faire débloquer les moutons qui n'avancent plus dans l'allée de tri. Ainsi, nous pouvons nous concentrer sur la partie plus essentielle de la tâche. Claudie Fortin-Mioussé, une de nos membres, a même pu faire sa pesée en béquille!

En plus de nous apporter de la compagnie dans ce métier qui est parfois solitaire, les chiens provenant de lignées de travail sont génétiquement faits pour le travail avec les moutons. Ils sont plus rapides que nous et souvent voient des choses que nous ne voyons pas. Par contre, ce n'est pas magique! Il est nécessaire d'investir du temps (nous en parlerons dans la prochaine section) mais c'est généralement un investissement qui permet de sauver du temps et de l'énergie en bout de ligne.

Un chien de travail...est-ce vraiment fait pour moi?

Comme il a été indiqué dans l'introduction de l'article, celui-ci se veut informatif mais surtout réaliste. En effet, le chien de travail

peut être d'une grande aide mais cela nécessite une implication de votre part et on dirait même qu'il faut être passionné pour vraiment en tirer le meilleur. Voici donc ce que le chien de travail nécessite de votre part.

Premièrement, vous aurez besoin de beaucoup de patience. Comme vous le savez sans doute très bien, les animaux ne sont pas des machines et il faut faire preuve d'une capacité d'adaptation et de flexibilité. Le chien peut performer dans un contexte mais pas dans un autre. Il faut aussi prendre le temps de connaître son langage pour communiquer efficacement avec lui. De plus, chaque chien a ses forces et faiblesses auxquelles il faut s'adapter. Il faut compter au

moins 2 ans pour que votre chien soit un compagnon de travail efficace.

Deuxièmement, comme toute autre main-d'œuvre ou machine-rie qui vous aidera au travail, il faut calculer un budget pour l'achat du chien mais bien sûr aussi pour son alimentation et les frais vétérinaires. Un élément-clé du succès d'un compagnon de travail efficace est de s'assurer d'acheter un chien qui provient d'une bonne lignée de travail et qui aura un style de travail qui vous conviendra. De la même manière que vous voudrez investir dans l'achat des brebis ou un bélier qui a une bonne génétique, la génétique adéquate du chien est primordiale. De ce fait, le coût d'achat sera plus élevé mais il en vaudra la peine.

Pour finir, votre nouveau compagnon et vous nécessitez de la formation. Même si vous achetez un chien dressé, ce qui est rare au Québec, il vous faudra savoir comment le conduire efficacement. Le chien ne sera pas prêt tout de suite à travailler surtout si vous l'achetez chiot. Il ne faut surtout pas laisser un chiot de 2 mois libre dans la bergerie. Avant même de commencer l'entraînement un peu plus technique du travail au troupeau, il faut que votre chien apprenne les bonnes manières en bergerie et qu'il puisse y être calme et savoir relaxer. Il faut qu'il ait du contrôle et qu'il comprenne que c'est vous qui décidez quand c'est le temps de travailler...pas lui. Un chien avec de l'instinct qui n'est pas dressé peut vous engendrer des pertes économiques. C'est un pensez-y bien!

Un chien de travail...oui mais que dois-je faire maintenant?

Maintenant que vous avez pesé les pour et les contre et que vous décidez de profiter de l'aide que peut vous apporter un chien de travail,



nous verrons ici sommairement les différents éléments qui vous permettront de faire le meilleur choix.

1. Race adaptée selon vos besoins

En effet, il existe plusieurs races bergères. Parmi celles-ci, nous retrouvons le border collie, le berger australien, le bouvier australien, le kelpie, le corgi, le beauceron, etc. Bien qu'elles soient toutes des races bergères, chacune d'elles travaille un peu différemment ou a des aptitudes différentes. Il est important de vous renseigner sur chacune d'elles afin de faire un choix qui vous convient.

2. Éleveurs

Au Québec, les éleveurs de lignées de travail sont peu nombreux. Il est parfois plus facile d'en trouver en Ontario ou dans les provinces des Maritimes. Il est très important de bien s'informer auprès de ceux-ci du pedigree de leurs parents. Normalement, les éleveurs de lignées de travail pourront vous montrer des vidéos des parents au travail ou du chien même si vous ne l'achetez pas chiot.

3. Formateurs

L'instinct de votre chien est ce qui fait de lui une aide précieuse mais il est aussi votre plus grand défi. En effet, pour comprendre et entraîner votre chien adéquatement, il faut comprendre son instinct et travailler avec lui et non contre lui. Vous aurez à savoir quelles tâches sont instinctives et lesquelles sont contre-instinctives. Il faudra alors vous entourer de formateurs d'expérience. Vous aurez sûrement à prendre des cours ou assister à des cliniques.

4. Temps, patience, relève

Finalement, il est important de répéter que vous aurez besoin de temps et de patience. C'est parfois un gros travail sur nous-même mais ça en vaut normalement la peine. C'est un travail de longue haleine et c'est pour ça qu'il faut penser à la relève lorsque notre chien vieillit.

Finalement, tel que mentionné dans l'article, il existe plusieurs races de chiens de travail. L'Association Border Collie Québec se spécialise dans cette race et un de nos volets est le travail de ferme. Si vous avez des questions, vous pouvez toujours communiquer avec nous et nous pourrions vous aider ou vous diriger vers d'autres ressources si nécessaires. Claudie Fortin-Miousse travaille depuis plusieurs années avec ses chiens en bergerie et adore partager son expérience. Vous pourrez trouver des vidéos d'elle au travail dans la section *Travail de ferme* de notre site internet. Cet article s'est voulu être une introduction sur le sujet mais il y a tant d'autres informations à découvrir! ■



associationbordercolliequebec.ca



www.facebook.com/Association.Border.Collie.Quebec



Des NOUVELLES de la Société

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

Le printemps est à nos portes et votre association est active pour vous offrir une programmation hyper dynamique, et ce, afin d'appuyer vos élevages et le développement de la qualité génétique de vos sujets reproducteurs. Voici la liste de tous les événements auxquels vous êtes tous invités à participer en grand nombre (membres, comme non-membres)!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle des membres de la SEMRPQ aura lieu le 29 avril 2022, à l'Érablière du Cap située à St-Nicolas. Cette rencontre sera enfin en mode présentiel ! En plus des affaires courantes de votre association, vous aurez la chance de vous exprimer et de nous faire part de vos idées et demandes, et ce, afin que la SEMRPQ continue de réaliser ses activités en fonction du besoin des éleveurs de race pure, des hybrideurs, des producteurs commerciaux et de l'ensemble du secteur ovin! Des tables de discussions vous permettront d'échanger et de faire part de vos besoins sur divers sujets.

Lors de la journée, deux conférences d'intérêt vous seront présentées :

- Les résultats d'un projet visant à définir le nombre de sujets reproducteurs requis pour combler les demandes actuelles et futures du marché ovin provincial.
- La conformation des sujets ovins au Québec : les résultats du dernier projet, qualité et cibles.

Vous êtes tous invités à participer à cette AGA!

Il s'agit d'une excellente opportunité de réseautage avec des éleveurs passionnés!

On vous attend !

SONDAGE SUR VOS BESOINS!

Notre organisation est actuellement dans la rédaction de son prochain Plan d'affaires. Le prochain plan d'actions de la SEMRPQ sera un Plan de développement de la génétique et du cheptel ovin de reproduction au Québec. Comme notre dernier Plan d'affaires (2017-2022), ce dernier doit être en harmonie et répondre aux besoins des éleveurs. Ainsi, les membres recevront un sondage qui leur permettra de faire connaître leurs besoins. Vos réponses sont très importantes et nous permettront de cheminer ensemble pour l'avancement de notre production!



PREMIÈRE VENTE ÉLITE SEMRPQ

La SEMRPQ a une excellente nouvelle : **le retour des ventes de sujets reproducteurs, mais avec une formule renouvelée pour 2022 !**

20
AOÛT

En effet, le 20 août 2022 se tiendra la toute **PREMIÈRE VENTE ÉLITE** de la **SEMRPQ** ! Cette vente sera tenue sous une formule hybride. Les animaux et les producteurs pourront tous être présents sur le site de l'exposition de Richmond, mais les acheteurs auront aussi la possibilité de miser en ligne, sans avoir à se déplacer pour leurs achats. Ceci donnera une visibilité pan-canadienne et même nord-américaine à nos éleveurs et à la qualité génétique des animaux produits au Québec ! La SEMRPQ souhaite tenir une vente composée de plus de 50 sujets de haute qualité génétique (mâles et femelles), soit des animaux évalués sur GenOvis, classifiés (TB 85 et plus) et génotypés (AARR et AAQR seulement).

Une belle programmation vous attend à Richmond en Estrie, restez à l'affut !

ATELIERS SPÉCIALISÉS DE RACE

Le printemps est enfin à nos portes et avec le printemps arrive... les rencontres des groupes de races! Ces journées de rencontres sont très appréciées des éleveurs. Il s'agit de moments privilégiés durant lesquels ils peuvent échanger ensemble et se fixer des objectifs communs d'avancement pour leur race respective. La SEMRPQ a été innovante en initiant les premières rencontres de race en 2010. Depuis, la participation des éleveurs ne cesse de croître et les effets positifs se font ressentir pour l'ensemble du cheptel. En avril 2022, une nouvelle formule, animée par la SEMRPQ, vous sera présentée. Deux nouveaux segments seront présentés par la SEMRPQ (conformation et critères de race) et vous serez invités à vous exprimer et à échanger sur vos besoins, vos préoccupations et vos objectifs d'amélioration. L'équipe génétique du CEPOQ présentera le Portrait génétique de chaque groupe de race, les rapports individuels et les analyses des performances génétiques GenOvis. Inscrivez-vous en grand nombre!

FORMATION SUR LA REPRODUCTION

En mai prochain, c'est sous le thème « *Parlons reproduction !* » que deux journées de formation seront présentées, et ce, en deux arrêts (Rivière-du-loup et Richmond). Une superbe programmation avec des experts qui sauront captiver votre intérêt et vous apporter des recommandations concrètes! Un invité spécial de la France sera aussi présent en mode virtuel! Il s'agit d'un événement à ne pas manquer!

Pour tout savoir, consultez la publicité de la formation !

PROGRAMME DE CLASSIFICATION

Toujours prête à offrir un service de haute qualité pour les éleveurs en matière de formation sur la classification des sujets reproducteurs, la SEMRPQ prépare la tournée du printemps 2022! Que ce soit pour l'évaluation individuelle de vos sujets (classification), l'analyse de groupes de mâles ou de femelles, ou encore l'évaluation de la conformation de votre troupeau, l'offre de service est là pour vous appuyer directement sur vos fermes !

Restez à l'affut pour la prochaine édition d'Ovin Québec, on y présentera la liste des Béliers Top-Conformation évalués en 2021 ! ■



Besoin de sujets de remplacement de qualité supérieure, veuillez consulter :

- Liste des membres de la SEMRPQ au www.semrpq.net
- Consulter les listes des béliers Top-Conformation
- Liste des béliers élites et améliorateurs www.genovis.ca



Une étude attendue... LES CONCLUSIONS D'UN PROJET D'ENVERGURE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR OVIN

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

JOHANNE CAMERON, AGR. M. SC

Depuis janvier 2019, une étude est en cours afin de pouvoir brosser un portrait du nombre de sujets reproducteurs nécessaires pour répondre à la demande du marché et comment l'industrie pourrait s'adapter et se structurer pour faire face à d'éventuelles fluctuations. Il nous fait plaisir aujourd'hui de vous présenter les faits saillants de cette étude importante pour la Filière Ovine. Ce projet, initié et mené par la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec a été réalisé grâce au travail et à la collaboration de plusieurs partenaires, soit le CECPA, l'Université Laval, LEOQ, le CEPOQ et la Filière Ovine.

LES ENQUÊTES DE L'ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE

Les premières étapes du projet visaient à explorer et analyser le portrait de la production ovine au Québec sous tous ses aspects par l'équipe multidisciplinaire. Ainsi, chaque partenaire avait un rôle dans ces enquêtes.

- Exploration des statistiques de la FADQ par le CECPA ;
- Enquête réalisée auprès des acheteurs, distributeurs et des encans par l'agent de développement de la Filière Ovine;
- Enquête sur le profil des éleveurs québécois produisant des animaux de remplacement par la SEMRPQ et statistiques de l'organisation (nb de sujets) ;
- Évolution du nombre de participants au programme d'évalua-

tion génétique GenOvis par le CEPOQ ;

- Portrait des performances des sujets de race pure et des principaux croisements au Québec par le CEPOQ;

Les résultats et les analyses de ces travaux ont ainsi permis à l'équipe de travail de brosser un portrait relativement complet du secteur ovin québécois et des marchés. Le **tableau 1** présente un résumé des données numériques reliées à la taille du cheptel et au volume d'agneaux commercialisés, ainsi que des enjeux et des constats qui s'y rattachent.

LES CIBLES DE PRODUCTION

L'équipe de travail devait déterminer une cible de production, soit

un nombre bien précis d'agneaux commercialisés par année au Québec. Bien que l'agneau lourd soit en demande, des enjeux

Entre 2013 et 2018, le cheptel ovin a chuté de 14 % et le nombre d'entreprises a reculé de 20 %. Malgré cette baisse importante, le nombre d'agneaux de boucherie commercialisés est resté stable.

Sur la même période, la productivité s'est nettement accrue : hausse de 17 % du nombre d'agneaux vendus/brebis et hausse de +0.19 agneaux de boucherie vendus/brebis.



d'approvisionnement avaient également été indiqués par les acheteurs pour les classes d'agneaux légers et, dans une moindre proportion, pour les agneaux de lait. En fonction de cette cible, l'équipe de travail avait ensuite le lourd mandat de déterminer combien de sujets reproducteurs seraient requis pour rencontrer cet objectif. La cible choisie a été d'une hausse de 15 % du volume total d'agneaux commercialisés par année au Québec. Ainsi, l'objectif global de production s'est chiffré à 170 000 agneaux vendus par année. Le CECPA a développé un calculateur qui a permis de réaliser des scénarios pour rencontrer cette cible.

LES SCÉNARIOS

Deux scénarios de production ont été retenus pour le secteur ovin soit la pyramide de production à triple croisements et la pyramide de production à double croisements.

LES PRINCIPAUX CONSTATS

Les premières analyses ont permis de constater que si l'ensemble de notre production ovine québécoise était structurée en fonction de ces modèles de production, la taille actuelle de notre cheptel reproducteur ovin québécois suffirait à produire les 170 000 agneaux visés par notre cible.

Si on compare le nombre de sujets reproducteurs actuellement présents dans notre cheptel, au nombre qui serait requis à l'intérieur de modèles de production bien structurés, il y a un manque criant de sujets de reproduction en sélection (race pure). En effet, à l'intérieur des deux scénarios, nous avons pu confirmer qu'il manquait environ 10 000 femelles de race pure en sélection.

- ~4 000 femelles terminales (Scénarios 1 et 2)
- ~6 000 femelles prolifiques (Scénarios 1 et 2)
- ~800 femelles maternelles (Scénario 1)

Tableau 1. Principales données relatives à la taille du cheptel et principaux enjeux et constats issus des enquêtes et analyses réalisées par les équipes de travail.

Paramètres	Valeur	Enjeux et constats
Nombres d'entreprises ovines (FADQ, 2018)	486	Baisse de 20 % (période 2013-2018)
Nombre d'entreprises vendant des reproducteurs (FADQ, 2018)	68	Nombre stable depuis 5 ans
Nombre de brebis en inventaire (FADQ, 2018)	115 000	Baisse de 14 % du cheptel (période 2013-2018)
Nombre de béliers en inventaire (FADQ, 2018)	5 000	La taille moyenne des entreprises est de 236 brebis.
Nombre d'agneaux de boucherie vendus (FADQ, 2018)	147 536	Nombre stable. Hausse de 17 %, du nb d'agneaux vendus/brebis/année (période 2013-2018)
Nbre d'agneaux de lait vendus	28 031	Selon l'enquête des distributeurs/encan, environ 50 % de ces agneaux se dirigent sur le marché de l'Ontario. La demande en agneaux légers n'est pas comblée à plusieurs moments dans l'année. Un enjeu d'uniformité et de qualité est présent.
Nbre d'agneaux légers vendus	50 162	
Nbre d'agneaux lourds vendus	67 866	Baisse de 19 % des ventes (sur la période 2013-2018). Manque d'agneaux lourds. Enjeu d'uniformité.
Nombre d'agnelles de reproduction vendues (FADQ, 2018)	7 337	Hausse de 30 % des sujets reproducteurs vendus depuis 2013. Suggère une modification dans les habitudes de remplacement chez les producteurs.
Nombre de jeunes béliers vendus (FADQ, 2018)	517	
Nombre de sujets de race pure évalués sur GenOvis (2019)	7 146	Ces données sont présentées à partir des graphiques du CEPOQ, pour toutes les races confondues
Races prolifiques	4 296	Hausse importante depuis 5 ans, surtout chez les races Romanov et les Arcott Rideau
Races maternelles	1 625	Baisse importante dans toutes les races depuis 5 ans, surtout chez les Dorset.
Races terminales	1 225	Baisse dans toutes les races, sauf une légère augmentation dans le Hampshire.

Type de producteurs	SCÉNARIO 1 PYRAMIDE À TRIPLE CROISEMENT		SCÉNARIO 2 PYRAMIDE À DOUBLE CROISEMENT	
	Type d'animaux composant la base du cheptel femelle	Destination principale des agneaux produits	Type d'animaux composant la base du cheptel femelle	Destination principale des agneaux produits
Sélectionneurs	Races pure prolifiques	Multiplicateurs ♀	Races pure prolifiques	Multiplicateurs ♀
	Races pure maternelles	Multiplicateurs ♀		
	Races pure terminales	Commerciaux ♂	Races pure terminales	Commerciaux ♂
Multiplicateurs	Croisement entre Pure prolifique et Pure maternelle = F1	Commerciaux ♀	Multiplication de sujets de races pures prolifiques	Commerciaux ♀
Commerciaux	Femelles hybrides prolifiques croisées avec béliers de race pure terminale	100 % des agneaux vendus au commerce de la viande	Femelles pures prolifiques croisées avec béliers de race pure terminale	100 % des agneaux vendus au commerce de la viande

LES SOLUTIONS :

Races maternelles : Leur utilisation était impliquée dans le Scénario 1 et la race Dorset était celle qui était concernée (manque de 800 femelles DP). Toutefois, si on considère les autres races maternelles disponibles, soit des races qui pourraient également être utilisées pour produire des femelles hybrides en croisement, leur nombre serait suffisant. Il faudrait toutefois cibler des croisements spécifiques permettant d'uniformiser le gabarit de l'ensemble des femelles F1 du cheptel ovin québécois (uniformité du produit final) et aussi évaluer la productivité de ces animaux. En ce sens, les analyses ont montré d'autres croisements ayant de très grands potentiels.

Races prolifiques : Augmenter le taux de sélection des agnelles de remplacement en sélection à 50 % (au lieu de 25 %). Cette hausse du taux de sélection en pur-sang permettrait de combler relativement rapidement la carence de 6 000 femelles prolifiques par l'accroissement des cheptels existants et l'établissement de nouveaux éleveurs.

Races terminales : La hausse des animaux de ce type de race est plus complexe et plus lente, vu leur faible prolificité et leur nombre déjà restreint dans la population ovine. Nous avons tout de même estimé que si le taux de sélection des mâles vendus pour les producteurs commerciaux étaient grimpés à près de 60 % (au lieu de 40 %), alors le manque de femelles terminales serait réduit



à 2 500. Les calculs ont démontré que la rentabilité d'un élevage uniquement composé de sujets terminaux est nettement inférieure que des élevages composés de races/croisements plus prolifiques. Ainsi, dans l'avenir, comme piste de solutions, il faudra évaluer la rentabilité d'un troupeau prolifique et productif dans lequel serait élevé un noyau de sujets terminaux en sélection. Par ailleurs, pour les races terminales, l'amélioration de certains critères de productivité (réduction de la mortalité, amélioration de la fertilité) et la hausse du prix de vente des béliers terminaux vendus pour la reproduction, font aussi partie des solutions envisagées pour améliorer les marges bénéficiaires et intéresser la relève à ce type d'élevage.

Capter les agneaux qui partent vers d'autres provinces : Les données cumulées dans ce projet nous ont aussi montré qu'une grande partie des agneaux légers produits au Québec échappent au marché de l'agneau lourd (par l'encan). Si ces derniers étaient captés, élevés et engraisés au Québec,

ces sujets pourraient potentiellement combler les manques présents dans certaines périodes ciblées par les acheteurs. Toutefois, il reste difficile de déterminer si ces agneaux ont un potentiel de croissance suffisant pour rencontrer la qualité visée chez les agneaux lourds. Rappelons que des enjeux de qualité et d'uniformité ont été indiqués par tous les acheteurs.

Conscient des enjeux sectoriels du Schéma de production au Québec, la filière ovine souhaite mettre en place un Plan de communication efficace afin que les éleveurs actuels et ceux en établissement puissent être soutenus dans leur plan d'affaires lors de la présentation de projet de financement. Les opportunités sont énormes pour la production ovine et le rapport de ce projet montre à quel point la relève est essentielle et qu'elle a sa place, particulièrement en race pure prolifique (sélectionneurs et multiplicateurs).■

Vous voulez en savoir plus ? Le rapport final complet du projet est disponible dans la section projet du site internet www.semrpq.net

Merci à tous les partenaires qui ont permis l'atteinte des objectifs de ce projet. Merci à l'ensemble des acteurs de la Filière Ovine pour la confiance tout au long de ce mandat. Merci au Ministère pour l'aide financière accordée pour l'accomplissement de ces travaux.



Ce projet est possible grâce au soutien Programme de développement sectoriel volet 2, issu de l'accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture.



Canada Québec



PROMOTION

RETOUR sur les activités promotionnelles des derniers mois.

MARION DALLAIRE, CHARGÉE DE COMMUNICATION, LEOQ



Les dernières actions médiatiques pour l'agneau du Québec ont été axées plus particulièrement sur le Web et les réseaux sociaux. Des recettes ont également été développées en collaboration avec la maison d'Édition Pratico-Pratiques afin d'être publiées dans des magazines.

Au cours des mois d'hiver ainsi qu'au printemps, des campagnes ont été menées sur les réseaux sociaux ainsi que des placements publicitaires sur différents sites Internet. Cette emphase sur le numérique permet de maximiser les dollars investis puisque c'est le média le plus consommé.

Au début de l'année 2022, les recettes développées par Pratico-Pratiques pour le magazine 5-15 se sont inspirées du moment. En effet, une a été publiée au début de 2022, c'était donc une recette réconfortante. La deuxième a inspiré un bon nombre de consommateurs pour la Saint-Valentin. Avec chaque recette publiée, des informations sur l'agneau du Québec sont insérées pour faire connaître davantage le produit au consommateur. En plus d'être publiées dans le magazine, elles sont également partagées sur les réseaux sociaux. Les deux recettes ont bien performé avec de nombreuses interactions. Surveillez-les réseaux sociaux, une recette sera partagée pour Pâques! ■

agenaudeauquebec.com



Une nouvelle recette est créée par mois par la chef Gabrielle Pellerin. Suivez-la sur Instagram!

MES BREBIS « NE COLLENT PAS »

Au secours!

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ OVINE, CEPOQ

La reproduction et la fertilité est et demeure un défi en élevage ovin. Pour être rentable, il faut que les brebis *L*agnellent, donnent naissance à des agneaux en santé, qu'on gardera en santé pour être commercialisés le plus rapidement possible. Donc pas d'agneaux, pas de revenus. On partira ici d'un cas vécu assez fréquemment pour faire un survol des principales causes expliquant des problèmes pouvant résulter à une non-gestation des brebis. Il sera impossible de toutes les détailler, les causes sont variables d'une entreprise à l'autre mais on s'efforcera de décrire les principales en répondant aux questions du vétérinaire. Dans le tableau 1 on présente en résumé les facteurs interreliés pouvant conduire à une diminution de la fertilité.

L'éleveur M. Empty-Ewes : Doc on vient de terminer les échographies et on a seulement 10 % des brebis qui sont gestantes, je suis découragé! *C'est quoi le problème? Mes béliers, mes brebis, ma régie?*

Le vétérinaire Dr Crazyglue : c'est souvent un amalgame des trois facteurs. On va prendre le temps de faire le tour du problème, ce n'est pas si simple. Je vais te poser quelques questions pour ce faire. Commençons par les béliers!

As-tu bien préparé tes béliers avant les accouplements? C'est important que les béliers, quand ils sont introduits dans un groupe



d'accouplement, soient au meilleur de leur forme. Si l'éleveur utilise la photopériode pour les brebis, il faut aussi que les béliers aient également leur conditionnement à ce niveau, par exemple en alternant un mois de jours longs et un mois de jours courts. Un bélier maintenu continuellement en jours courts entrera en période réfractaire, ainsi la photopériode n'aura plus d'effet sur lui. Il peut aussi avoir été surutilisé dans des groupes précédents et sans repos au préalable.

Tes béliers étaient-ils en bonne condition, en santé? Ils doivent être en parfaite santé, ne pas être atteints de problèmes locomoteurs, ils doivent avoir reçu toutes les vitamines et oligoéléments nécessaires à une bonne santé et une alimentation adaptée à leur « travail »

As-tu vérifié leur système reproducteur? C'est souvent oublié par les éleveurs, il est important que votre vétérinaire vous enseigne ce qu'il faut regarder avant de placer les béliers en accouplement. On doit être en mesure de reconnaître si on est en présence d'hernie inguinale, d'orchite, d'épididymite, d'infection au prépuce etc. En cas de doute par l'éleveur, il sera aussi important de consulter son vétérinaire. Lors d'achat de béliers ou

avant la mise à l'accouplement, il est important de mesurer la circonférence scrotale, les circonférences sous les 30 cm devraient inciter à la réflexion. Il faut voir aussi si l'épididyme est bien développé et les testicules fermes. Tout bélier présentant des anomalies ne devrait donc pas être utilisé avant que le problème ne soit réglé.

As-tu déjà fait des tests de fertilité sur tes béliers? Les tests de fertilité devraient être inclus dans la pratique courante des élevages de petits ruminants. Dans le cas qui nous intéresse aujourd'hui c'est certainement un conseil que l'on donnera à cet éleveur surtout si on pouvait cibler quel bélier est en cause.

As-tu bien respecté le ratio béliers/brebis? Se référer au tableau 2 en se rappelant que ce ratio doit être revu selon l'âge des béliers.

As-tu utilisé des béliers vasectomisés avant la mise des béliers fertiles? Cette technique peut aider à mieux synchroniser l'apparition des chaleurs. En revanche les béliers vasectomisés peuvent être des vecteurs importants de maladies vénériennes et provoquer de l'infertilité chez les brebis, ils doivent donc eux aussi

subir un examen rigoureux avant leur utilisation.

Sais-tu si des béliers n'ont pas été « actifs »? En fait ici on conseille l'utilisation d'harnais marqueurs. Ça permet de savoir si un bélier en particulier est actif ou non, si plus d'un bélier est utilisé dans un groupe donné on utilise des couleurs différentes. Si les brebis ne sont pas marquées, ce peut être aussi un indicateur que les brebis ne sont pas venues en chaleur. Que ce soit un problème du côté des béliers ou des brebis, si les brebis ne sont pas marquées, ou si un bélier ne sailli pas, le fait de le reconnaître rapidement permet à l'éleveur d'apporter des correctifs rapidement et de ne pas avoir à attendre aux échographies pour constater l'étendue du problème. Passons maintenant aux brebis

Est-ce des saillies en saison? Hors saison? À ce moment il est important de vérifier le programme de reproduction utilisé par l'éleveur. As-tu bien préparé tes brebis? Comme pour les béliers, il faut que les brebis soient en parfaite condition, en santé.

Des agnelles, des brebis adultes? Les agnelles peuvent présenter des taux de fertilité plus bas que les brebis adultes (mais pas trop vieilles cependant) particulièrement en contre saison.

As-tu fait un flushing? Un flushing bien appliqué aidera à l'apparition des chaleurs, à leur synchronisation et au taux d'ovulation, il ne sera pas efficace cependant si les brebis sont trop grasses, comme sur des brebis qui n'ont pas agnelé depuis plus d'un an.

As-tu un programme de synchronisation? CIDR, photopériode ? il faut revoir si toutes les étapes ont été bien respectées.

Les états de chair étaient comment à l'accouplement? Autant les brebis trop maigres que les brebis trop grasses peuvent présenter

Tableau 1. Facteurs affectant la fertilité, le taux d'ovulation et le taux d'agnelage, (*Large animal theriogenology second edition, Youngquist*)

Facteurs brebis	Facteurs béliers	Facteurs régie
Race	Race	Saison de l'année
Âge	Âge	Ratio béliers/brebis
Parité	Libido	Synchronisation avec les CIDR ou MGA, protocoles de photopériode
Fertilité	Condition de chair	Dose de PMSG
En lactation ou non	Fertilité	Température (ex trop chaude)
Intervalle entre les agnelages	État de santé	Alimentation, flushing
État de chair et santé	Circonférence scrotale	Phytoestrogène

Tableau 2. Ratio bélier(1)/brebis à respecter selon la technique d'accouplement choisie (La reproduction des ovins, Castonguay mars 2018)

Technique d'accouplement	Ratio bélier/brebis
Accouplement naturel-saison sexuelle	1/20
Accouplement naturel-contre saison sexuelle	1/15
MGA	1/10
CIDR	1/5 à 8
Effet bélier-bélier vasectomisé/brebis	1/<40 (2)
Effet bélier-bélier fertile/brebis	1/10
Photopériode	1/20 à 25

1-Bélier adulte | 2- Pour que l'effet bélier soit efficace, les contacts physiques entre les béliers et les brebis doivent être nombreux

des taux de fertilité inadéquats, il faut apporter les correctifs nécessaires.

As-tu des problèmes d'avortements? C'est ici un problème fréquent rencontré en production ovine. Votre vétérinaire est un précieux allié pour vous accompagner en cas d'épidémies. La campagne PISAQ #1 est toujours en place et aider à préciser les bons diagnostics pour ainsi établir un bon programme de prévention.

As-tu un programme alimentaire? Toutes les périodes du cycle de la reproduction ont des besoins alimentaires qui doivent être respectées. La sur ou la sous-alimentation peut entraîner des répercussions dramatiques sur le taux de fertilité. Un conseiller en alimentation sera d'une précieuse aide pour établir un programme

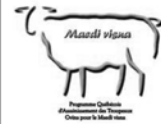
alimentaire adapté à votre entreprise.

Période de stress durant les accouplements? Tout stress non contrôlé durant les accouplements, particulièrement avant l'implantation définitive de l'embryon peut conduire à des pertes embryonnaires. Ce peut être des stress dus à la chaleur excessive, à des manipulations trop importantes, à des maladies, et à des déséquilibres alimentaires, comme un excès de protéines dégradables en début de gestation.

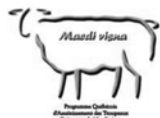
Conclusion : nous avons tenté de soulever plusieurs points de régie en lien avec les problèmes de fertilité. Chaque point soulevé mériterait à lui seul un article complet. Cela pourra faire l'objet de futurs articles. ■



Programme Québécois d'Assainissement pour le Maedi visna



Ferme	Municipalité	Statut accordé
Bergerie Alexandre Murray	St-Luc de Matane	Diamant (juin 2014)
Bergerie Bêê-la SENC	St-Léon-le-Grand	Diamant (mars 2020)
Bergerie de l'Estrie	Coaticook	Diamant (mars 2008)
Bergerie du Berger	St-Sylvestre	Diamant (sept.2018)
Bergerie Innovin inc.	St-Joseph de Beauce	Diamant (juin 2014)
Bergerie laitière SARGY	Beaulac	Diamant (août 2015)
Bergerie Les Moutaines	Hébertville	Diamant (mars 2015)
Bergerie les Roses	St-Rosaire	Diamant (août 2014)
Bergerie Marie du Sud	St-Gilles	Diamant (nov. 2011)
Bergerie Ovigène	Ste-Hénédiène	Diamant (juin 2009)
Elmshade Suffolks	Danville	Diamant (sept. 2010)
Ferme Agronovie	Granby	Diamant (juin 2009)
Ferme Alizée	St-Joseph-de-Kamouraska	Diamant (mai 2018)
Ferme André Toulouse	St-Alfred	Diamant (août 2012)
Ferme Beausoleil	St-Joseph de Kamouraska	Diamant (fév. 2015)
Ferme Charmax	St-Patrice de Beauvillage	Diamant (déc. 2013)
Ferme David Burnett	St-Noël	Diamant (avril 2020)
Ferme des Grands Ducs	St-Méthode	Diamant (mars 2015)
Ferme des Petits Moutons	Franklin Centre	Diamant (juil. 2014)
Ferme Desjardins Surprenant	St-Cyprien de Napierville	Diamant (juil. 2016)
Ferme Jacnelle	Beauceville	Diamant (janv.2019)
Ferme La Petite Bergère	Les Éboulements	Diamant (mars 2010)
Ferme MK et Fils SENC	St-Nazaire D'Acton	Diamant (fév. 2017)
Ferme Noble Hills	Richmond	Diamant (oct. 2015)
Ferme Ovimax	St-Philippe-de-Néri	Diamant (mai 2006)
Ferme Ryma	Sherbrooke	Diamant (avril 2021)
Ferme Steve Couture	Stratford	Diamant (sept. 2020)
Ferme Varrier SENC	St-Fortunat	Diamant (avril 2021)
Jean-Marc Gilbert	Cookshire	Diamant (janv. 2004)
La Moutonnerie	St-Pamphile	Diamant (sept. 2020)
Larivière Gingras SENC	St-Zacharie	Diamant (sept. 2018)
Le Biscornu	Rimouski	Diamant (déc. 2015)
Les brebis du Beauvillage SENC	Lévis	Diamant (fév. 2017)
Les fermes Audet et Moreau SENC	St-Agapit	Diamant (sept. 2021)
Les Trouvailles Gourmandes du Canton	Roxton Falls	Diamant (mai 2019)
Ovinas SENC	Thurso	Diamant (nov. 2016)
Valérie Breton	Bécancour	Diamant (nov. 2017)
Bergerie des Monts Giboyeux	St-Eusèbe	Or (déc. 2020)
Bergerie du Cap à l'Orignal	St-Fabien	Or (déc. 2019)
Ferme du Chien Blanc	Ste-Anne-de-Sorel	Or (mai 2021)
Bergerie du Parc	St-Fabien	Or (sept. 2021)
Bergerie Mavila	St-Valérien de Milton	Or (janv. 2021)
Bergerie Petite Laine	Ste-Ursule	Or (avril 2020)
Ferme Vignon	St-Césaire	Or (sept. 2020)
Andrew Simms	Shawville	Argent (juin 2020)
Bergerie Machamalie	Roxton Falls	Argent (nov. 2021)
Ferme aux 13 Arpents SENC	Villeroie	Argent (mars 2022)
Fermes Lamont SENC	Godmanchester	Argent (janv. 2020)
Ferme Marie Moutons	Ste-Anne-de-la-Pérade	Argent (mars 2022)
Ferme Wolfsburg	Ste-Hénédiène	Argent (mai 2021)



Programme Québécois d'Assainissement pour le Maedi visna



Ferme	Municipalité	Statut accordé
Bergerie de la Colline	Ste-Angèle-de-Mérici	En voie d'assainissement
Bergerie des Chapelets	Matane	En voie d'assainissement
Bergerie du Faubourg	St-Narcisse de Rimouski	En voie d'assainissement
Bergerie Fleuriault	St-Gabriel de Rimouski	En voie d'assainissement
Bergerie Geneviève Forest	St-Gabriel de Rimouski	En voie d'assainissement
Bergerie Harvey	Ste-Jeanne-D'arc	En voie d'assainissement
Bergerie Philmar SENC	St-Pie de Bagot	En voie d'assainissement
Ferme Agneaux des Champs	L'Épiphanie	En voie d'assainissement
Ferme Berge Air SENC	Magog	En voie d'assainissement
Ferme Décorby-Roy	St-Zacharie	En voie d'assainissement
Ferme Giasson	Aumond	En voie d'assainissement
Ferme Guillaume Allaire	St-Norbert d'Arthabaska	En voie d'assainissement
Ferme La Bergère (2867-4570 Qc inc.)	St-Gabriel de Rimouski	En voie d'assainissement
Ferme Lchette	Mont-St-Grégoire	En voie d'assainissement
Ferme Mica	St-Eusèbe	En voie d'assainissement
Ferme Valix SENC	Ste-Catherine-de-Hatley	En voie d'assainissement
Jacquelin Ouellet	Pohénégamook	En voie d'assainissement
Lait Brebis du Nord	Baie-St-Paul	En voie d'assainissement
Les Bergeries Marovine (MH)	St-Charles-sur-Richelieu	En voie d'assainissement
Les Deux L	St-Félix-de-Kingsey	En voie d'assainissement

Pour la version la plus à jour de ce tableau et pour obtenir les coordonnées, veuillez vous référer au site Internet du CEPOQ au www.cepoq.com

Cette liste correspond à tous les éleveurs de troupeaux participant activement au programme et ayant accepté que leurs coordonnées soient rendues publiques. D'autres éleveurs préfèrent garder leur participation confidentielle. Le statut **Argent** reconnaît que tous les animaux de plus de 6 mois ont obtenu un résultat négatif à l'analyse sérologique pour le Maedi visna et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Le statut **Or** reconnaît que, à 2 reprises dans un intervalle de 4 à 8 mois, les analyses sérologiques de tous les animaux de plus de 6 mois ont conduit à des résultats négatifs et que le troupeau respecte les règles de biosécurité prescrites. Les troupeaux n'ayant pas encore de statut sont en processus d'assainissement et tentent de respecter les règles de biosécurité recommandées. Certains sont près de l'atteinte du statut et peuvent être considérés à faible risque.

Le vétérinaire responsable du programme est Dr Gaston Rioux du CEPOQ. Pour information, consulter le site web (www.cepoq.com) ou contacter Martine Jean au 418-856-1200 poste 225 ou martine.jean@cepoq.com



La Question du **PublicOvin** répondue par l'équipe du **CEPOQ**



Question. Comment dois-je alimenter mes agnelles de remplacement?

Une nouveauté ce mois-ci dans l'Ovin Québec... La Question du PublicOvin!! Dans les prochaines éditions, vous aurez la chance de me lire sur différents sujets qui concernent la régie d'élevage. La Question du PublicOvin est aussi régulièrement sur Facebook depuis le début de l'année et dans notre infolettre. Bonne lecture!!

L'alimentation des agnelles de remplacement est très importante pour un bon développement de la glande mammaire et du rumen (meilleure capacité à consommer les fourrages). Il faut savoir que le tout commence dès l'âge de 2 mois, voire même avant. Jusqu'au sevrage, les agnelles seront nourries de la même manière que les mâles, soit avec un foin d'excellente qualité (< 32 % d'ADF) et de la moulée complète autour de 18 % de protéines brutes, et ce, à volonté. Entre 1 et 5 mois, la glande mammaire se développe rapidement et plusieurs études ont démontré que la concentration sanguine d'une hormone de croissance qui est responsable du développement de la glande mammaire est plus élevée lorsque les agnelles sont soumises à un rationnement alimentaire durant cette période. On l'appelle la phase de différenciation mammaire. Une alimentation trop riche (en trop grande quantité) durant ces 4 mois, va inhiber

cette hormone de croissance et alors la croissance de la structure de soutien (le gras dans la glande mammaire) se développera davantage et affectera négativement et de façon irréversible le potentiel laitier de l'agnelle. On visera donc pour l'agnelle un taux de croissance inférieur à celui visé pour des agneaux lourds soit sous les 170 g/jour. Pour cela, il faudra donc réduire la quantité totale offerte qui pourra varier de 400 à 600 g de concentré selon la qualité du fourrage (Laurence Sagot, Institut de l'Élevage). Après cette période critique, il est possible de rattraper la perte de gain qu'a pu occasionner le rationnement depuis le sevrage en augmentant les concentrés énergétiques et protéiques graduellement.

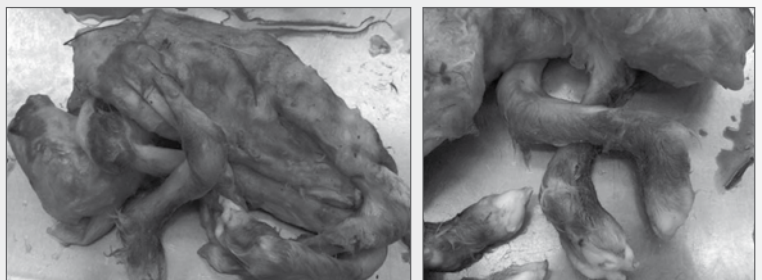
Pour en apprendre davantage sur la gestion alimentaire des agnelles de remplacement lisez ou relisez notre article dans l'Ovin Québec édition Été 2019 « *La recette pour réussir ses agnelles de remplacement... vous la connaissez ?* »... Aussi, si vous avez manqué le webinaire Réussir ses agneaux de marché et ses agnelles de remplacements, on y traite des agnelles aussi. Vous pouvez vous procurer l'enregistrement au coût de 15 \$, n'hésitez pas à communiquer avec nous! Si vous voulez participer, vous pouvez soumettre vos questions à partir du lien qui apparaît sur la publication soit sur Facebook ou dans l'infolettre. ■

Question. Qu'est-ce que le virus de la Vallée Cache et peut-on le prévenir?

Le virus de la Vallée Cache (VVC) peut être transmis à l'humain et aux petits ruminants par la piqûre de moustiques infectés. Les brebis s'infectent en début de gestation, mais le virus cause des avortements et des malformations congénitales surtout chez les brebis et les chèvres en fin de gestation, qui vont au pâturage ou qui sont dans une bâtisse avec une ventilation naturelle, lors des fortes populations de moustiques. Il n'existe pas de traitements ni de vaccination contre ce virus, mais il est conseillé d'éviter de mettre les brebis ou les chèvres en début de gestation au pâturage lorsque la population de moustiques est élevée.

Consultez sur notre site du CEPOQ (www.cepoq.com), dans la section *Fiches techniques/section Avortements*, la fiche qui traite des avortements d'origine virale plus particulièrement. Aussi, sur le site du MAPAQ... sur le virus de la Vallée Cache. Vous en apprendrez davantage sur le virus et la façon de le gérer. ■

<https://cutt.ly/xSVh4ug>



SERVICES-CONSEILS EN PRODUCTION OVINE :

des conseillers sont disponibles et des aides financières sont accessibles

CORINE PELLETIER, AGR., RÉSEAU AGRICONSEILS BSL

Toutes les entreprises ovines ont accès aux aides financières du Programme services-conseils 2018-2023 (PSC). Que vous offre ce programme et comment est-il intéressant pour votre entreprise? Fort est à parier que vous y trouverez votre compte car les possibilités de soutien sont multiples et elles sont accessibles à n'importe quel stade de vie de l'entreprise. Son nom le dit, le PSC finance des services-conseils, donc des honoraires professionnels pour obtenir des précieux conseils, adaptés à la réalité de votre entreprise, et qui peuvent toucher plusieurs facettes. En prime, des aides financières sont disponibles et simples d'accès. Nous vous présentons ici un bref survol des possibilités d'accompagnement par l'entremise du PSC et quelques échos bas-laurentiens de producteurs utilisateurs des services-conseils.

UN PROGRAMME, PLUSIEURS SERVICES...

Au cœur du PSC, il y a des services-conseils en agronomie et en agro-économie. Nombreux sont les défis à relever et nombreuses sont les décisions à prendre au sein d'une entreprise agricole. Que votre production s'oriente vers l'élevage de race pure, l'hybridation ou l'élevage commercial, vous avez assurément des objectifs communs en matière de productivité et de rentabilité.

À la bergerie

L'alimentation, la génétique et l'environnement demeurent des éléments clés pour que la production ovine se porte bien. Les conseillers spécialisés dans le domaine ovin sont là pour vous accompagner et vous aider sur plusieurs enjeux en lien avec ces thématiques :

- Les conditions ambiantes dans la bergerie sont-elles optimales? Comment je pourrais les améliorer pour favoriser la productivité?
- Je souhaite implanter une régie sous photopériode. Je souhaite un suivi au niveau de mon calendrier de photopériode.
- Je souhaite implanter GenOvis et valoriser les données issues

de GenOvis pour prendre de meilleures décisions au niveau des choix génétiques.

- Mes coûts d'alimentation semblent élevés. J'aimerais revoir mon programme alimentaire.
- Je démarre une entreprise dans une vieille bergerie. J'ai besoin d'être orienté au niveau de l'aménagement du bâtiment et des différents scénarios qui peuvent être envisagés.

Aux champs

L'alimentation du troupeau ovin provient en partie des récoltes de la ferme. Les conseillers en agroenvironnement peuvent vous

offrir bien plus que des bilans de phosphore et des plans agroenvironnemental de fertilisation. Des actions concrètes aux champs, dans une perspective de développement durable, peuvent être mises en place avec l'accompagnement de vos conseillers spécialisés en production végétale :

- Avec l'augmentation du prix des intrants, je souhaite prendre le temps de regarder toutes les options possibles pour diversifier les cultures. Je souhaite revoir ma rotation et peut-être y intégrer des céréales d'automne ou des prairies annuelles.



ECHOS DE

PRODUCTEURS-UTILISATEURS

Yanik Levasseur est copropriétaire de l'entreprise familiale L'Aubergère Ferme Ovine avec sa conjointe Isabelle Blier depuis 2015. Les conseillers agricoles gravitent depuis longtemps au sein de cette ferme située à St-Adelme. Depuis quelques années, les conseillers sont mis à profit avec l'approche multidisciplinaire. « Une fois par année, on réunit tous nos conseillers autour de la même table pour une rencontre multi. C'est devenu un incontournable dans ma gestion d'entreprise de les rallier ainsi. » Pour Yanik, c'est vraiment une bonne façon de travailler tout le monde ensemble dans la même direction. « Ça aide à avancer car tout est en interrelation dans la gestion globale de l'entreprise. Aussi, notre environnement d'affaires est en constante évolution et les prises de décisions sont multiples sur la ferme. Il est important pour nous de s'entourer. »

- Des stratégies pourraient-elles être mises en place pour limiter les risques face aux sécheresses des dernières années et m'assurer d'avoir suffisamment de foin?
- Le Plan d'agriculture durable (PAD) nous parle de la diminution des herbicides et de la protection des sols hors saison, ça m'intéresse tout ça mais j'ai besoin d'accompagnement pour trouver des idées et des solutions adaptées à mon entreprise.

Et les chiffres dans tout ça?

Qui dit production, dit revenus et dépenses, ainsi que plusieurs ratios technico-économiques et financiers. Et vos chiffres parlent! Comment s'y retrouver? En prenant le temps d'y jeter un œil aguerri et en les analysant, les agroéconomistes pourront vous orienter pour des décisions stratégiques et vous faire des recommandations adap-

- tées à la réalité de votre entreprise.
- Comment se situe mon entreprise au niveau du nombre de kg d'agneaux par brebis, de la prolificité et des coûts d'alimentation? Suis-je dans la moyenne ou j'ai un potentiel d'amélioration?
 - Quels seraient les éléments à prioriser pour améliorer la rentabilité de mon entreprise?
 - J'ai des projets plein la tête, comment prioriser ceux-ci en fonction du retour sur l'investissement?
 - Construction ou rénovation de la bergerie... j'hésite! J'ai besoin d'être éclairé pour y voir clair et prendre la meilleure décision en fonction de la situation de mon entreprise.
 - Mes liquidités sont restreintes, je dois mieux planifier ma trésorerie ou revoir la structure de financement. Par quel bout commencer?

... ET ENCORE D'AUTRES SERVICES!

Le PSC offre d'autres possibilités en matière de services-conseils. Des expertises complémentaires à l'agronomie peuvent effectivement être utiles dans différentes situations.

Mise-en-marché de proximité et transformation alimentaire

- Si vous faites partie de ces entreprises qui font de la vente directe et/ou de la transformation à la ferme ou si vous avez des projets en ce sens, certains services-conseils pourraient être intéressants pour vous :
- Quel est le coût de revient de mes différentes saucisses d'agneaux? Mes prix sont-ils adéquats pour concilier compétitivité et rentabilité ou bien il devraient-ils être ajustés?
- Comment augmenter la facture d'achat des clients qui passent au kiosque à la ferme ou transigent via la boutique en ligne?



ECHOS DE PRODUCTEURS-UTILISATEURS

William Rousseau est propriétaire de la Ferme Bio-Rousseau à St-Gabriel de Rimouski. Entreprise certifiée biologique depuis 2000, William a pris la relève il y a quelques années et l'entreprise est en croissance. Il n'a pas hésité à se tourner vers la formation et les services-conseils pour se faire accompagner dans cette croissance. « On a augmenté le nombre de brebis et on a commencé à faire des grandes cultures. J'ai travaillé avec ma conseillère en agroenvironnement pour augmenter les rendements en fourrages et en céréales et le résultat est impressionnant! La rotation des cultures a aussi été revue, on intègre les céréales d'automne. Et je travaille avec mon conseiller technique pour revoir le programme alimentaire en conséquence et on a aussi revu le calendrier d'agnelage. » Et à travers toutes ces nouvelles orientations et façons de faire, cette dynamique relève n'oublie pas l'importance des chiffres! « Avec l'augmentation du coût des intrants, il est important de bien calculer nos investissements et nos performances et de suivre nos chiffres. »

Gaétane Beaulieu est copropriétaire de la ferme Épiphanoise avec son mari Yves Langlois et leur fils Étienne. La conjointe de ce dernier, Kelly Roy, est également activement impliquée sur cette entreprise de 750 brebis (pur-sang et commercial) située à St-Épiphane. La cogestion se fait à quatre depuis déjà quelques années. « On a pris conscience de l'importance du capital humain sur l'entreprise et de la nécessité d'en prendre soin au quotidien ». Pour cette entreprise familiale, le plaisir au travail est primordial. Ils ont su s'entourer et se faire accompagner par une conseillère en relations humaines et mettre en place différentes stratégies pour bien répartir les tâches et responsabilités entre les différents membres de l'équipe et favoriser une bonne communication. « Arriver à s'exprimer, c'est une chose, mais encore faut-il s'assurer que notre message soit bien compris ».

L'entreprise participe également à une analyse de groupe annuelle, « un incontournable pour la pérennité financière de l'entreprise » selon Gaétane. « Avoir l'humilité de regarder nos chiffres, c'est important! Se comparer à d'autres, ça nous aide à cibler les pistes d'actions pour améliorer nos performances. »

- J'ai certaines découpes qui se vendent moins bien, j'aimerais réfléchir à des stratégies novatrices les écouler, que ce soit au niveau marketing et/ou au niveau de la transformation.
- J'aimerais développer de nouveaux marchés et je ne sais pas par où commencer!
- Je souhaite développer un volet transformation à la ferme. Comment m'installer de façon efficace et faire les bons choix d'équipements adaptés à ma réalité et à mes projets de croissance?

Transfert d'entreprise

Le transfert est étape bien importante dans la vie des individus et de l'entreprise. Vous avez une ferme que vous souhaitez transférer à vos enfants ou encore à une relève non apparentée. Pour vous aider dans ce processus qui peut sembler complexe, une équipe de professionnels peut vous accompagner et vous aider à répondre à différentes questions. Agronome en gestion, conseiller en relation humaine, comptable-fiscaliste et notaire seront interpellés dans le cadre d'un tel accompagnement qui vise à vous éclairer à plusieurs niveaux.

- La relève est-elle prête à intégrer l'entreprise / l'entreprise est-elle prête à accueillir la relève?
- Quels seront les impacts fiscaux de la transaction?
- L'entreprise a-t-elle la capacité financière de supporter les projets de la relève?
- Le projet est-il viable pour permettre une situation souhaitable autant pour les cédants que la relève?
- Je suis habitué de prendre les décisions seul, comment ça va se passer avec la relève?

Une entreprise comporte plusieurs facettes et celles-ci sont en in-

terrelation. D'ailleurs, on parle de plus en plus de services-conseils multidisciplinaires. Dans certaines situations, il est avantageux de regrouper des conseillers d'expertises complémentaires et de se bâtir une « équipe conseils ». Cette approche multidisciplinaire permet de prendre des décisions bien éclairées, qui prennent en compte les impacts sur toutes les facettes de l'entreprise. Différents contextes se prêtent au multidisciplinaire : projet de construction, transfert à une relève, redressement d'entreprises, projet de diversification... Avec qui travailler? Tout dépend du projet, de la problématique et des objectifs. Est-ce que des aides financières sont disponibles pour plus d'un service à la fois? Bien sûr, différents services peuvent être utilisés simultanément par une entreprise!

Les services-conseils sont accessibles et flexibles et surtout, ils ne

sont pas réservés aux situations problématiques – les services-conseils, c'est aussi quand ça va bien! Les réseaux Agriconseils sont disponibles pour vous aider à clarifier vos besoins en matière de services-conseils, vous référer à des conseillers spécialisés et vous faire connaître les aides financières auxquelles vous pouvez avoir accès. Vous pouvez communiquer avec les réseaux Agriconseils au 1 800 680-1858. ■



Les aides financières offertes par les réseaux Agriconseils sont rendues possibles grâce au Programme services-conseils 2018-2023, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, selon une entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.



ECHOS DE

PRODUCTEURS-UTILISATEURS

Nancy Lavoie est copropriétaire avec son conjoint Steeve Côté de l'entreprise Les Productions aux quatre vents à St-Ulric. L'entreprise compte près de 600 brebis. Pierre-Luc, le fils des propriétaires est diplômé en boucherie et il s'intégrera prochainement à l'entreprise. De nouvelles activités s'ajouteront sous peu : boucherie, transformation et vente à la ferme. Dans la planification de leur plan d'affaires, les entrepreneurs n'ont pas hésité à se tourner vers les services-conseils pour calculer les coûts de revient et planifier la mise-en-marché. « On a travaillé les coûts de revient pour les produits transformés qu'on envisage offrir à court-terme et on connaît notre seuil de rentabilité. On n'aurait pas pu s'en passer! C'est un exercice essentiel pour fixer les justes prix de vente dès le départ. On prévoit faire un suivi annuel pour s'ajuster si nécessaire selon la fluctuation du prix des intrants et aussi pour le développement des nouveaux produits transformés. » Également, les promoteurs se sont tournés vers des services-conseils en commercialisation. « On avait besoin de support pour bien planifier la mise-en-marché, voir comment on se situe par rapport à la compétition et comment bien se positionner, clarifier les outils promotionnels à développer ». Qu'en est-il au terme du travail réalisé avec les conseillers impliqués et en prévision de l'ouverture officielle prévue à la fin du printemps ou au début de l'été? « On se sent rassurés et plus confiants dans la réalisation de notre projet. On sait où on s'en va! »

CONNAÎTRE LE COMPORTEMENT DES OVINS ET SAVOIR ÉVALUER LEUR BIEN-ÊTRE : le résumé du webinaire d'une spécialiste en la matière!

MARIE-JOSÉE CIMON, AGR., COORDONNATRICE SECTEUR VULGARISATION, CEPOQ

EN COLLABORATION AVEC STÉPHANIE DION, AGR., M.SC., CHARGÉE DE PROJETS, CEPOQ

C'est le 2 décembre dernier que le CEPOQ recevait à titre de conférencière, Madame Anne Aupiais docteur en éthologie, spécialiste du comportement et du bien-être des ruminants de l'Institut de l'Élevage en France. Il s'agissait de l'un de nos 10 webinaires offerts gratuitement aux éleveurs et intervenants du secteur dans le cadre du projet « Les Invités du secteur ». C'est près de 60 participants qui étaient présents en ligne pour l'écoute en direct du webinaire et près de 250 vues sur notre chaîne YouTube du CEPOQ, il va sans dire que le sujet est toujours d'actualité! D'ailleurs, le thème du bien-être des ovins était ressorti suivant notre sondage sur les sujets d'intérêt des producteurs à couvrir dans la revue Ovin Québec. Nous espérons que cet article répondra donc à vos attentes!



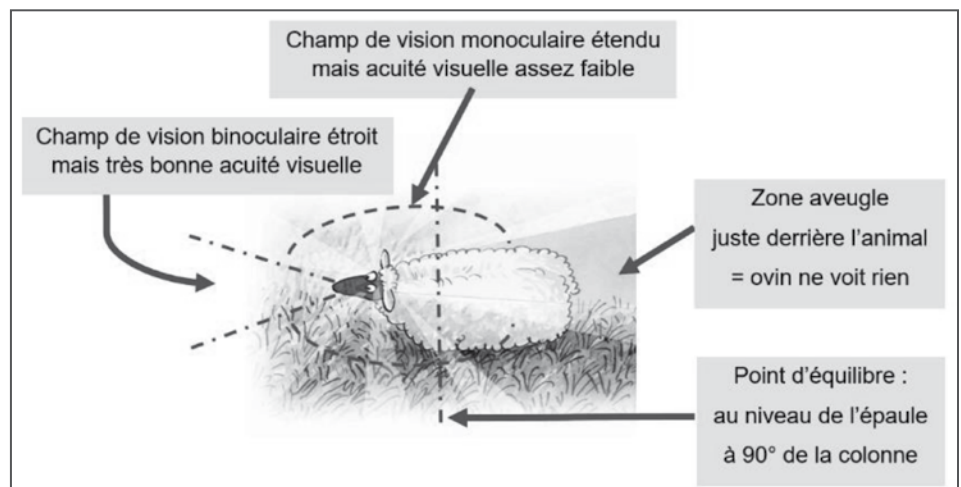
« Pour mieux connaître les ovins et mieux les manipuler, il faut d'abord commencer par les aspects comportementaux et voir comment on peut apprendre, non pas à regarder comme des hommes, mais à regarder comme des moutons! » Anne Aupiais.

Actuellement, la conduite d'élevage des moutons est en évolution, la taille des troupeaux augmente, les entreprises se mécanisent davantage et la main-d'œuvre diminue alors qu'en parallèle, la société demande des produits de qualité tout en respectant l'environnement et offrant le meilleur bien-être possible aux animaux. Plus que jamais, les éleveurs doivent bien connaître leurs animaux pour arriver à bien les manipuler, les élever et optimiser leur travail tout en s'assurant de leur sécurité. Pour y arriver, il faut bien comprendre les perceptions sensorielles et leur utilisation (visuelle, olfactive, acoustique, tactile et gustative) de l'espèce animale par rapport à l'espèce humaine qui sont très différentes les unes des autres.

La vision. Le champ de vision panoramique des moutons est très grand, il s'étend sur 330°-360° pour

leur permettre de repérer les prédateurs et maintenir leur cohésion sociale. Leur champ de vision binoculaire (les 2 yeux) est très étroit soit de 25°-50°, mais très claire (image ci-dessous), tandis que sa vision monoculaire (d'un seul œil) est très large allant jusqu'à 360° lorsque le mouton est en train de pâturer (tête penchée vers le bas), mais moins claire.

Saviez-vous que... le mouton, tout comme l'humain, possède « sa bulle » qu'on appelle la zone de fuite? L'animal tend ainsi à fuir dans un sens ou dans l'autre lorsqu'on entre dans cette bulle et celle-ci peut être différente d'une race à l'autre.



L'accommodation (ajustement de l'œil pour obtenir une vision plus nette) des yeux chez les moutons est différente de chez l'homme. Dans le tableau présenté (1), il est possible d'observer que contrairement à l'homme, les moutons ont une vue naturellement nette des images proches, alors qu'à l'inverse ils doivent s'accommoder pour les images à l'infini. Il est alors possible d'observer que leur système de vision est adapté à leur mode d'alimentation où les animaux n'ont pas à accommoder leur vision pour sélectionner les herbes qu'ils vont ingérer. À l'inverse, cette caractéristique physiologique implique qu'il faut s'approcher lentement des moutons pour qu'ils aient le temps d'identifier la personne qui s'approche d'eux. Par ailleurs, les

L'accommodation : c'est l'aptitude de l'œil à subir des modifications afin de donner une vision nette d'un objet. Comme le mécanisme de mise au point d'un appareil photo!

moutons sont très sensibles à la lumière grâce à une membrane spéciale derrière leur rétine, le tapetum lucidum. Cette structure augmente la quantité de lumière captée par la rétine et améliore leur vision la nuit ou sous faible luminosité. Il est possible de percevoir le tapetum lucidum dans les yeux lumineux des animaux lorsque l'on prend une photo avec un flash la nuit (image ci-contre). De plus, cette sensibilité lumineuse liée au tapetum lucidum est également amplifiée par le fait que les ovins, comme les bovins, ont plus de bâtonnets (récepteurs de la lumière) au niveau de la rétine que de cônes (récepteurs des couleurs). L'augmentation des bâtonnets permet aux animaux d'avoir une meilleure vision des contrastes et des mou-

Tableau 1

	Chez l'homme	Chez les herbivores
Forme du cristallin	allongée	globuleux
Images proches	accommodation nécessaire	naturellement nettes
Images à l'infini	naturellement nettes	accommodation nécessaire
Muscles ciliaires	développés	peu développés
Pouvoir d'accommodation	important	faible

vements. De ce fait même, il faut se déplacer lentement pour ne pas effrayer l'animal. À l'inverse, pour effrayer des ovins, il faut réaliser des mouvements rapides. Par exemple, le chien de conduite fait peur aux moutons non par sa taille, mais par ses mouvements rapides le long du troupeau. Les ovins voient les couleurs dans la portion de jaune-vert-bleu du spectre de couleurs et non en noir et blanc comme certains pourraient penser, ils ont une vision des couleurs dichromate quant à l'homme qui a une vision trichromate et perçoit dans la portion de jaune-bleu-rouge.

L'olfaction et l'audition. Le mouton a une très bonne olfaction pour ce qui est des comportements sociaux. Comme ils se reconnaissent à l'odeur, les mâles peuvent détecter une femelle en chaleur, leur nourriture, ou l'odeur d'un pré-

dateur à de longues distances. Ils sont également très sensibles aux sons, ils orienteront leurs oreilles vers la provenance du son entendu. Ils sont capables d'entendre le sifflet ultrason utilisé pour les chiens par exemple et reconnaissent le son de leur maître. La brebis et ses agneaux pourront se reconnaître par la voix très rapidement après la naissance, ils savent faire la différence d'avec les autres moutons.

Saviez-vous que... les moutons ont tous un type de bêlement différent? Ils peuvent probablement se reconnaître entre eux en partie grâce à ce sens. Leur type de bêlement sera différent selon le contexte (peur, stress, excitation, etc.).



Le toucher et le goût. Moins développé chez les ovins que les bovins dus à leur laine (plus au niveau des lèvres, de la bouche et des oreilles), le toucher est tout de même important puisqu'il implique les interactions entre eux, ce qui les calme et réduit leur stress bien souvent. Donc, si l'éleveur doit manipuler ses moutons dans un système de contention, vaut mieux favoriser un contact physique entre eux. Pour ce qui est de leur capacité gustative, et bien, notons d'abord que leur goût est très prononcé et qu'ils sont très gourmands... voilà une bonne astuce pour l'éleveur qui souhaite développer un bon lien avec ses moutons! Ils seraient capables de chercher des plantes qui leurs conviennent davantage. Un projet est en cours en Europe afin de déterminer si les ovins ont tendance à choisir davantage les plantes anthelmintiques, c'est-à-dire qui ont des propriétés antiparasitaires, ils choisiraient donc non seulement selon leur goût, mais également selon les propriétés de ces plantes sur leur santé.

Le mouton a également une très bonne mémoire, il faudra en tenir compte dans les différentes expériences qu'on lui fait vivre, telles que le passage dans le système de contention ou pour sa manipulation directe. Il est apte à retenir une mauvaise expérience, alors il vaut mieux prendre son temps lors des manipulations afin qu'il puisse se familiariser et ainsi éviter qu'il ne prenne un temps énorme à entrer dans le corral par exemple. Voir le schéma ci-contre représentant le niveau de stress pouvant être ressenti par le mouton selon différentes actions posées. Dans un pâturage par exemple, le groupe devrait être constitué d'au moins 5 moutons pour limiter leur stress. Si nous devons isoler un animal et qu'il n'est pas possible d'avoir de contact physique (ex. : en infirme-

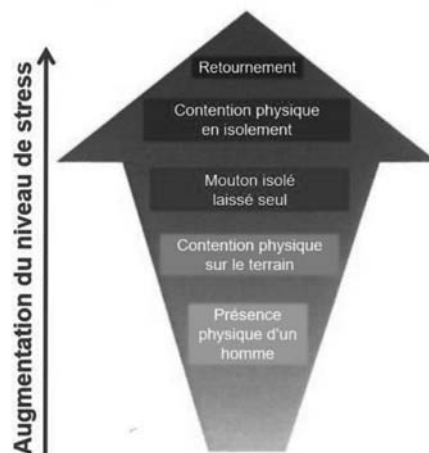


ASTUCE... *Connaissez-vous cette technique où le mouton tombe en état de catalepsie ? Cet état désigne la suspension complète du mouvement volontaire des muscles dans la position où il se trouve. À ce moment, l'éleveur peut faire plusieurs interventions, sans la présence du stress chez l'animal.*

rie), alors il vaudra mieux garder un contact visuel avec un congénère.

Le leadership est aussi important chez les ovins, le leader va initier le mouvement et les autres suivront. Il pourra y avoir un leader pour les déplacements qui ne sera pas le même que celui pour l'alimen-

tation. Du côté de la hiérarchie, la plupart des races domestiques présentent peu de comportements de dominance, puisqu'entre autres la compétition pour les ressources est rare et les troupeaux sont pour la plupart du temps constitués d'animaux de même sexe et d'âge.

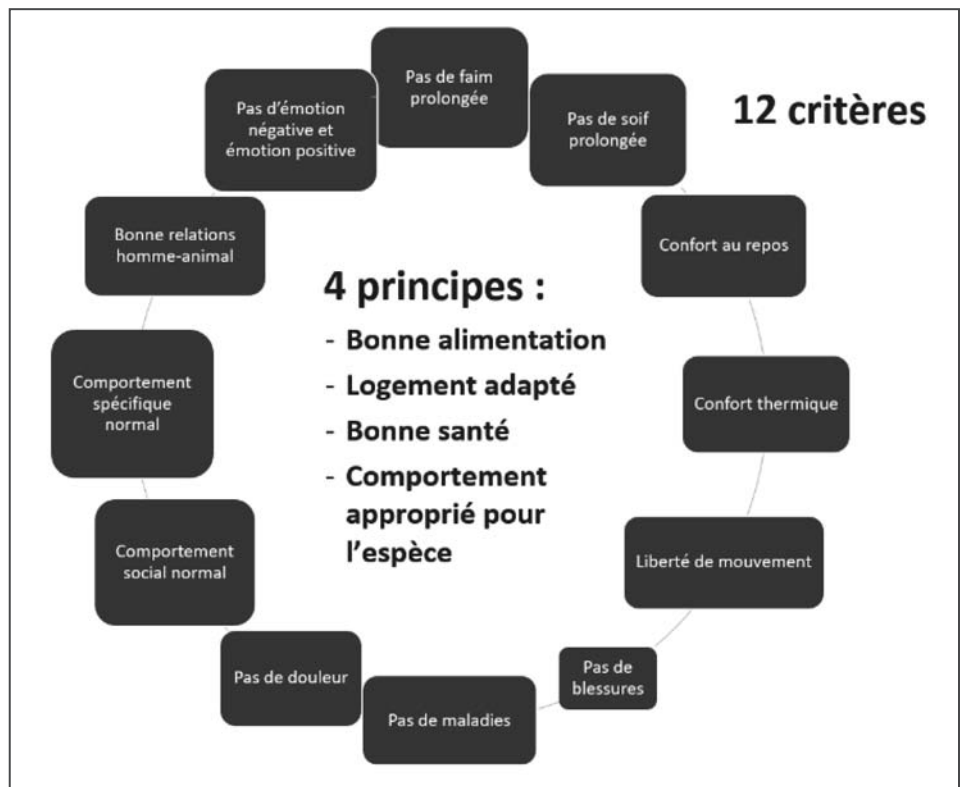


« Le chien : il est très important de l'utiliser quand on veut par exemple ramener un troupeau d'une pâture, mais à partir du moment où on est dans un système de contention, on ne devrait plus utiliser le chien, car l'animal ne peut pas fuir et du coup ça lui fait encore plus peur et il va être stressé, voire se blesser au moment de la manipulation! »

Anne Aupiais.

Un projet sur le bien-être en France.

Anne nous parle enfin du projet « Développement d'un outil opérationnel d'évaluation et de gestion du bien-être des ovins et des caprins » en cours de développement, et permettant d'évaluer le bien-être animal dans les différentes filières d'élevages en France. Pour les ovins, une grille objective a été développée, permettant de valider des indicateurs de bien-être. Basée sur les besoins fondamentaux des animaux, les spécialistes définissent 5 principes de liberté éthiques de l'animal, soit : absence de faim et de soif, absence d'inconfort, absence de douleur, blessure et maladie, absence de peur et stress et possibilité d'exprimer un comportement naturel. De ces 5 libertés découlent 4 principes : bonne alimentation, logement adapté, bonne santé et comportement approprié pour l'espèce. De ces principes découlent à leur tour 12 critères présentés dans l'image ci-contre. Pour chaque critère, des indicateurs de moyens (ex. : nombre d'abreuvoirs par parc), de résultats (ex. : blessures) et de performances (ex. : % mortalité) ont ensuite été développés. Aussi, différents projets menés en parallèle auront permis de valider ces indicateurs de bien-être. Pour chaque principe, ce sont plusieurs mesures qui ont donc été évaluées chez l'agneau comme chez l'adulte. À titre d'exemple, pour le critère « Bonne santé », on évaluait : la respiration si entravée, la propreté de la toison, la présence de boiteries, la longueur



de la queue, la propreté de l'arrière-train, etc. Pour le critère « Comportement approprié » on évaluait : les réactivités à la contention, le temps de rumination, etc. À l'heure actuelle, l'outil est à l'étape d'évaluation des utilisateurs terrain afin de finaliser la grille de recueil de données, de former les techniciens et d'élaborer ensuite l'outil final. Le but serait d'utiliser l'outil en élevage et de l'intégrer avec les outils déjà existants. La fin du projet est prévue en 2023. Nous comptons bien suivre les résultats finaux de ce projet d'envergure et d'actualité.

En terminant et pour que vous puissiez prendre part à l'exercice... nous avons demandé aux participants lors du webinaire de nommer des indicateurs sur lesquels ils se basent pour reconnaître que leurs animaux sont bien ? Voici leurs réponses...

La respiration, bonne rumination, couchés, toison propre, calme, espace suffisant, pas de compétition pour la nourriture, bon état de chair, litière propre, position des oreilles, comportement naturel entre eux.

Et pour vous, de quoi s'agit-il ? ■

Les images et tableaux présentés sont tirés du webinaire de Anne Aupiais.



GÉNÉTIQUE



PROJET INTÉGRATION DES SERVICES GÉNÉTIQUES OVINS-CAPRINS : *des retombées concrètes pour les producteurs ovins.*

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS, CEPOQ

Agriculture Canada annonçait, en janvier dernier, le financement du projet Intégration des services génétiques au Canada chez l'ovin et le caprin. Ce projet collaboratif, impliquant plusieurs acteurs des secteurs ovins et caprins, permettra non seulement d'améliorer les services génétiques déjà offerts, mais également d'identifier comment poursuivre une meilleure intégration des différents services génétiques afin de les rendre plus efficaces, plus rentables et d'assurer leur pérennité.

Dans ce but, la Société canadienne des éleveurs de moutons, Ontario Sheep Farmers, la Société canadienne des éleveurs de chèvres, l'Association canadienne de la chèvre de boucherie et plusieurs organisations qui offrent actuellement des services d'amélioration génétique pour les moutons et les chèvres, soit le Centre for Genetic Improvement of Livestock (CGIL) à l'Université de Guelph, le Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ), le Centre canadien pour l'amélioration des porcs, la Société canadienne d'enregistrement des animaux (SCEA) et AgSights, ont lancé un projet conjoint sur une période de 3 ans. Le Dr Jacques Chesnais, bien connu et respecté dans l'industrie canadienne de l'élevage, avec plus de 40 ans d'expérience dans l'amélioration génétique du bétail, a été engagé pour aider les partenaires du projet à atteindre ces objectifs.



Parmi les items ciblés par ce projet se trouve le renforcement de GenOvis ; la modernisation du système d'enregistrement pour les races ovines et caprines ; l'accroissement de la qualité et de la quantité d'informations disponibles aux éleveurs de chèvres laitières ; le développement des

évaluations génétiques pour les chèvres de boucherie ; la facilitation des échanges de données entre les organisations fournissant les services et avec les sociétés de logiciels à la ferme qui soutiennent l'amélioration génétique et la préparation à une utilisation élargie de la génomique comme outil

de sélection. Du travail a déjà été effectué pour planifier la réalisation de plusieurs de ces initiatives. Le projet vise également la réalisation de tâches à plus court terme pour soutenir les producteurs ovins et caprins. Le comité de direction a d'ailleurs récemment autorisé deux développements intéressants pour le secteur ovin :

- ➔ Faciliter les échanges d'informations entre la SCEA et GenOvis. Cette tâche vise principalement à échanger, sous format électronique, des fichiers permettant l'ajout de données d'enregistrement dans GenOvis et tout autre logiciel de régie le souhaitant, et l'envoi de données à la SCEA sous format électronique afin de procéder à l'enregistrement des sujets pur-sang. Cela facilitera le transfert d'information à court terme, mais cette étape est aussi une prémisse à la création éventuelle de liens entre la base de données de GenOvis et celle de la SCEA pour améliorer la précision des généalogies.
- ➔ L'intégration du rapport GenOvis de troupeau commercial, développé par l'équipe génétique du CEPOQ, dans l'interface GenOvis en ligne afin de le rendre facilement disponible pour tous les utilisateurs. L'intégration de ce rapport est une étape stratégique pour le déploiement de futurs outils développés par l'équipe du CEPOQ et/ou ses partenaires à l'ensemble des utilisateurs GenOvis.



Photo de Andrew Neel

Des démarches sont déjà en cours pour la réalisation de ces deux tâches. L'équipe génétique du CEPOQ travaille d'ailleurs en étroite collaboration avec la SCEA et CGIL dans l'accomplissement de ces développements. Ces tâches devraient se terminer au courant du printemps.

Les partenaires de ce projet se réjouissent de la mise en place d'un projet structurant pour les secteurs ovins et caprins. La création de partenariats et de collaborations ainsi que le partage de ressources entre différentes organisations seront bénéfiques à l'ensemble des producteurs ovins et caprins. Bien que les plus grandes retombées de ce projet prennent plusieurs années à se concrétiser, la réalisation de tâches à court terme apportera un support supplémentaire aux producteurs dans un avenir rapproché. ■



Photo de ThisIsEngineering

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada dans le cadre du Programme canadien des priorités stratégiques de l'agriculture d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). AAC versera 495 000 \$ sur trois ans pour égaler le financement fourni par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO), le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), et les partenaires.

SYMPOSIUM DSANA : *des présentations riches en information pour les producteurs laitiers*

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS, CEPOQ

Les 19 et 20 janvier derniers, en après-midi, se tenaient le symposium laitier du DSANA (Dairy Sheep Association of North America). Des éleveurs laitiers d'un peu partout au Canada et aux États-Unis, ainsi que d'autres pays y ont pris part. L'agenda était varié et deux éleveurs laitiers ainsi qu'une intervenante du Québec y ont même fait bonne figure! Voici un bref survol des présentations.

Visites virtuelles de fermes de l'Oregon, du Québec et du Wisconsin

Trois entreprises laitières de l'Oregon, du Québec et du Wisconsin ont ouvert leurs portes, de manière virtuelle, afin de présenter leurs installations. Au Wisconsin, *Ms J and Co*, est une entreprise qui traite plus de 300 brebis Assaf pur-sang et croisées dans une salle de traite de 32 emplacements. La race Assaf est l'une des races de brebis laitières les plus productrices au monde. Originaires d'Israël, elle a été exportée en Espagne dans les années 70. Depuis lors, l'Espagne a travaillé sans relâche pour améliorer la race, en particulier au cours des 25 dernières années. Actuellement, l'Espagne possède non seulement la seule population Assaf, mais aussi un troupeau ayant un profil génétique très élevé. La production laitière des agnelles de cette ferme est en moyenne 205 kg par lactation alors que les brebis produisent en moyenne 600 kg de lait. Il va sans



dire que l'alimentation des brebis est suivie de façon très serrée et est très spécialisée.

En Oregon, Woody Babcock et Cora Wahl, de l'entreprise *Woodrow Farms' Sheep Dairy*, traitent environ 200 brebis croisées East Friesian et vendent leur lait à des transformateurs.

Au Québec, Audrey Boulet et Olivier Beurivage, de l'entreprise *Les Brebis du Beurivage Senc.*, traitent 50 brebis East Friesian pur

sang et croisées. Cette entreprise québécoise utilise également le programme GenOvis pour sélectionner leur remplacement. Elle valorise tous les produits dérivés de l'élevage de brebis laitières (lait (transformation, savon, produits pour le corps), viande (vente à la ferme), peaux d'agneaux, laine, etc.). C'est vraiment une belle entreprise à découvrir !

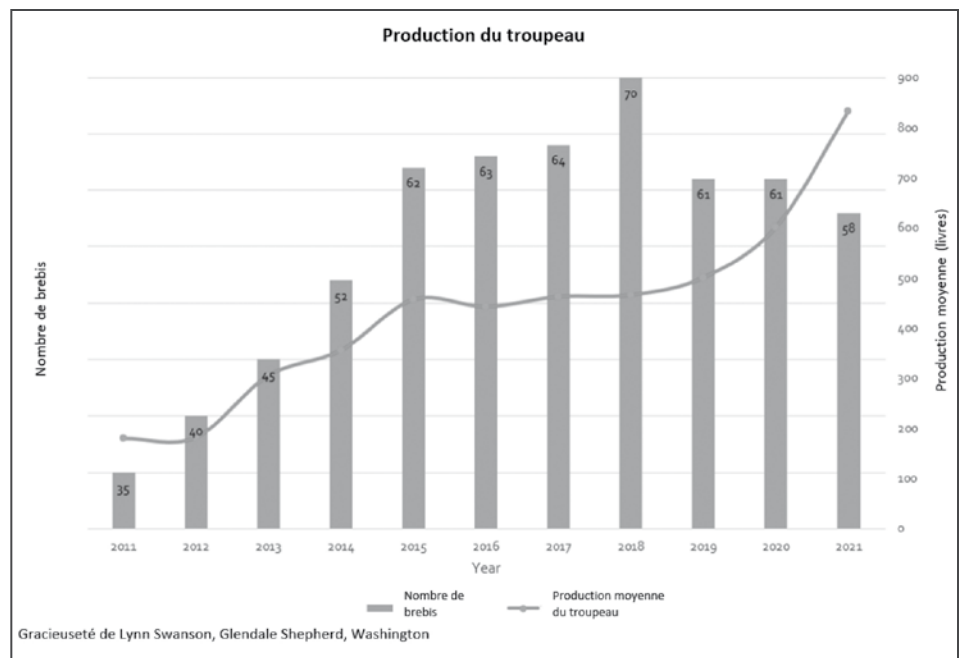
www.lesbrebisdubeurivage.com/fr/accueil

Les vidéos des fermes sont disponibles sur le site www.dsana.org pour les membres du DSANA de même que toutes les présentations du symposium 2022 et tous les documents des symposiums antérieurs.

L'utilisation des valeurs génétiques (IPG) pour la reproduction et la sélection

C'est sous le format d'un panel de discussion que trois producteurs laitiers, utilisant le programme GenOvis, ont partagé leur expérience. Parmi eux se trouvait un éleveur laitier bien connu au Québec, M. Tommy Lavoie, de l'entreprise *Lait Brebis du Nord*. Ce dernier a présenté une capsule vidéo de ses installations pour montrer son système de traite Panazoo, un système très performant qui permet de collecter rapidement une multitude de données sur base journalière. Il a aussi parlé de son processus de sélection de sujets de remplacement à partir des informations qu'il collecte dans le logiciel BerGère ainsi que des valeurs génétiques obtenues par GenOvis. Sa présentation a d'ailleurs suscité beaucoup de questions par les producteurs américains sur le logiciel BerGère et ses multiples outils pour les producteurs laitiers.

Parmi les autres panellistes, Lynn Swanson, de l'entreprise *Glendale Shepherd*, localisée à Washington, a partagé son expérience de la sélection basée sur la sélection génétique. Pendant plusieurs années, elle a tenté avec son mari d'améliorer la production de lait de leurs brebis laitières croisées, sans succès. En 2019, ils ont décidé de participer au programme d'insémination artificielle du



DSANA et de s'inscrire à GenOvis. En à peine deux ans, avec l'ajout dans le troupeau de femelles issues des inséminations artificielles, le progrès obtenu sur l'entreprise est fabuleux : ils produisent plus de lait avec moins de brebis. La combinaison de l'amélioration de la génétique par l'utilisation de béliers de grande génétique au niveau laitier, de la sélection des sujets de remplacement basée sur les valeurs génétiques de production, mais aussi de composition du lait et de l'ajustement de la régie a porté fruit. Mme Swanson aime particulièrement la sélection sur

plusieurs caractères en simultanée proposée par GenOvis. Même si le progrès n'est pas aussi rapide sur toutes les entreprises, ce témoignage démontre bien le potentiel de la sélection génétique pour l'amélioration des performances.

Le programme GenOvis permet de sélectionner les femelles qui produisent plus de lait, plus de gras, plus de protéine et qui possèdent une meilleure persistance en lait.



L'utilisation de la photopériode pour des accouplements en contre-saison

Les transformateurs de lait de brebis font souvent face au défi de ne pas avoir un approvisionnement régulier en lait frais durant toute l'année; la plupart des producteurs laitiers américains étant saisonniers. Certains produits fabriqués à partir du lait de brebis nécessitent du lait frais et ne peuvent donc pas être vendus à l'année, faute d'approvisionnement. Une conférence fort intéressante a été présentée par Johanne Cameron, agr. M. Sc., spécialiste ovine du Québec, sur l'utilisation de la photopériode pour produire des agneaux à l'année. Bien connue au Québec, l'utilisation de la photopériode pour améliorer les performances de fertilité en contre-saison est peu ou pas connue du côté américain. Les participants en ont appris davantage sur les différents protocoles et spécificités de cette méthode de désaisonnement. La présentation était très bien vulgarisée et a suscité plusieurs questions de la part des participants.

La congélation et la décongélation du lait pour la transformation

Bien que l'utilisation de lait frais soit idéale pour les transformateurs, l'utilisation de lait congelé est un incontournable pour l'achat de lait provenant de fermes situées loin des transformateurs ou encore pour avoir un certain volume de lait durant l'automne et l'hiver. Un panel de discussion formé à la fois de producteurs, de fromagers et de transformateurs (crème glacée, yogourt) a présenté les principaux enjeux liés à la congélation, la conservation et la décongélation du lait.



L'utilisation de congélateurs commerciaux pour entreposer le lait présente de nombreux avantages, mais peut vite devenir un désastre lorsque ces congélateurs sont mal entretenus et ne maintiennent pas le lait proprement congelé à -20F (-29°C). La température doit être suivie chaque heure ; la qualité du lait étant facilement affectée par des fluctuations de la température.

La congélation du lait dans des poches de 40 livres permet une congélation plus rapide et une facilité de manutention. La dé-

congélation est aussi plus rapide, mais certains transformateurs ont eu de mauvaises expériences et optent pour la congélation dans des petites chaudières de plastique. La congélation est plus lente, mais l'entreposage dans les congélateurs se fait bien en les superposant. Elles requièrent, en revanche, un très bon nettoyage entre chaque utilisation. Chaque méthode a ses avantages et ses inconvénients. Les participants à ce panel de discussion ont partagé leurs bonnes et moins bonnes expériences en lien avec la congélation, la conservation et la décongélation du lait et ont bien fait ressortir les enjeux de ces délicates étapes sur la qualité des produits fabriqués.

La sécurité alimentaire pour les artisans fromagers

Le Dr Dennis D'Amico, de l'Université du Connecticut, travaille avec de petits producteurs de fromage sur le développement de produits, le contrôle des processus, la surveillance de l'environnement et le développement et la mise en œuvre de systèmes de gestion de la sécurité alimentaire. Sa présentation a porté sur la salubrité des aliments pour la fabrication artisanale de



Photo de Francesco Paggiaro

fromages et sur l'identification d'interventions nouvelles et naturelles comme contrôles préventifs des agents pathogènes dans les produits laitiers.

Atténuation des changements climatiques sur votre ferme

Le Dr Greg Thoma de l'Université de l'Arkansas est un ingénieur chimiste qui étudie les « cycles de vie du carbone » et mesure la durabilité des biens de consommation, y compris le lait, en tenant compte de facteurs tels que les sources de matières premières, l'utilisation des services publics et le transport. Tout changement apporté sur la ferme peut avoir à la fois des impacts positifs, mais aussi négatifs sur l'empreinte carbone. Par exemple, si vos brebis produisent plus de lait, vous aurez donc besoin de moins de brebis pour faire plus, ce qui diminuera votre empreinte carbone. En contrepartie, les brebis en moins signifient également moins d'agneaux élevés pour la viande sur votre entreprise, donc plus de brebis ailleurs pour produire les kg de viande manquants. La présentation veut principalement conscientiser les producteurs sur la complexité du cycle du carbone, des impacts qu'ils peuvent avoir, mais aussi des répercussions de tout changement sur le reste de la chaîne.

L'élevage de femelles de remplacement

L'élevage de femelles de remplacement est différent de l'élevage d'agneaux de marché. Une attention particulière doit être portée à l'alimentation après le sevrage pour permettre une bonne croissance sans avoir les problématiques liées à une croissance trop rapide (déformation



Photo de Alexy Almond

des membres, dépôt de gras au niveau du pis, etc.). Dr Andrea Mongini, DVM, *Ewetopia Dairy and M&M Veterinary Practice*, en Californie, a proposé quelques lignes directrices dans l'élevage de sujets de remplacement. Elle insiste sur l'importance de diminuer les stress lors de la première lactation, car ils auront un impact sur la production laitière future de la femelle.

- › Surveiller l'état de chair (éviter les agnelles trop minces ou trop grasses).
- › Tondre les femelles autour de 5 à 7 mois pour augmenter l'efficacité alimentaire.
- › Surveiller la balance calcium/phosphore et supplémenter en vitamine D.
- › Faire un flushing pour augmenter la taille de portée : les agneaux seront donc plus petits ce qui facilitera l'agnelage et l'agnelle produira davantage d'hormone lactogène placentale, une hormone qui joue sur la production laitière future de la femelle.

Premiers pas avec un distributeur

Sous format de table ronde, deux transformateurs de longue date - Liam Callahan (*Bellwether Farm*, Californie) et Allyson Brennan (*Old Chatham Creamery*, New York) ont partagé leurs expériences de travail avec des distributeurs. De leur côté, les jeunes distributeurs, Nora Granger et Eric Casella, de *Counter Cheese Caves* en Caroline du Sud, ont parlé du fonctionnement de leur système de distribution, de leurs expériences de travail avec des produits à base de lait de brebis, et de ce qu'ils recherchent chez un fournisseur.

Le DSANA a réussi, une fois de plus, à proposer un agenda fort intéressant et varié aux producteurs laitiers. L'expertise du Québec y a été bien représentée sur plusieurs volets - sélection génétique - aménagement de bergerie /vente de produits à la ferme - utilisation de la photopériode. ■

Vous voulez en apprendre davantage? Devenez membre DSANA et accédez à l'enregistrement de toutes les présentations.

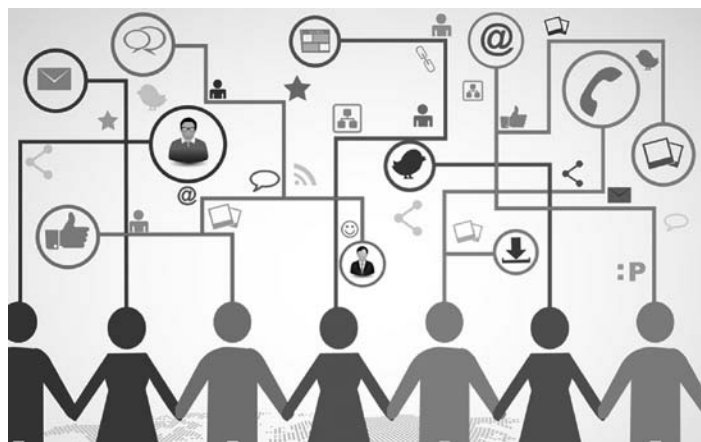
RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT

UN PROJET PROMETTEUR POUR LES SECTEURS OVIN ET CAPRIN : *création d'une communauté de pratique pour développer l'expertise et le partage du savoir mise en route en 2022.*

MARIE-JOSÉE CIMON, AGR., COORDONNATRICE SECTEUR VULGARISATION, CEPOQ

STÉPHANIE DION, AGR., M.SC., CHARGÉE DE PROJETS, CEPOQ

À l'heure actuelle, une des constatations palpables dans le secteur des petits ruminants est le manque de services de première ligne, le manque de soutien aux jeunes professionnels (vétérinaires, agronomes et technologues) intéressés par ces secteurs et le manque d'échanges entre les différents intervenants. Pour pallier cette problématique, une communauté de pratique semble être un outil privilégié pour favoriser le réseautage et l'apprentissage des bonnes pratiques et l'échange d'expériences.



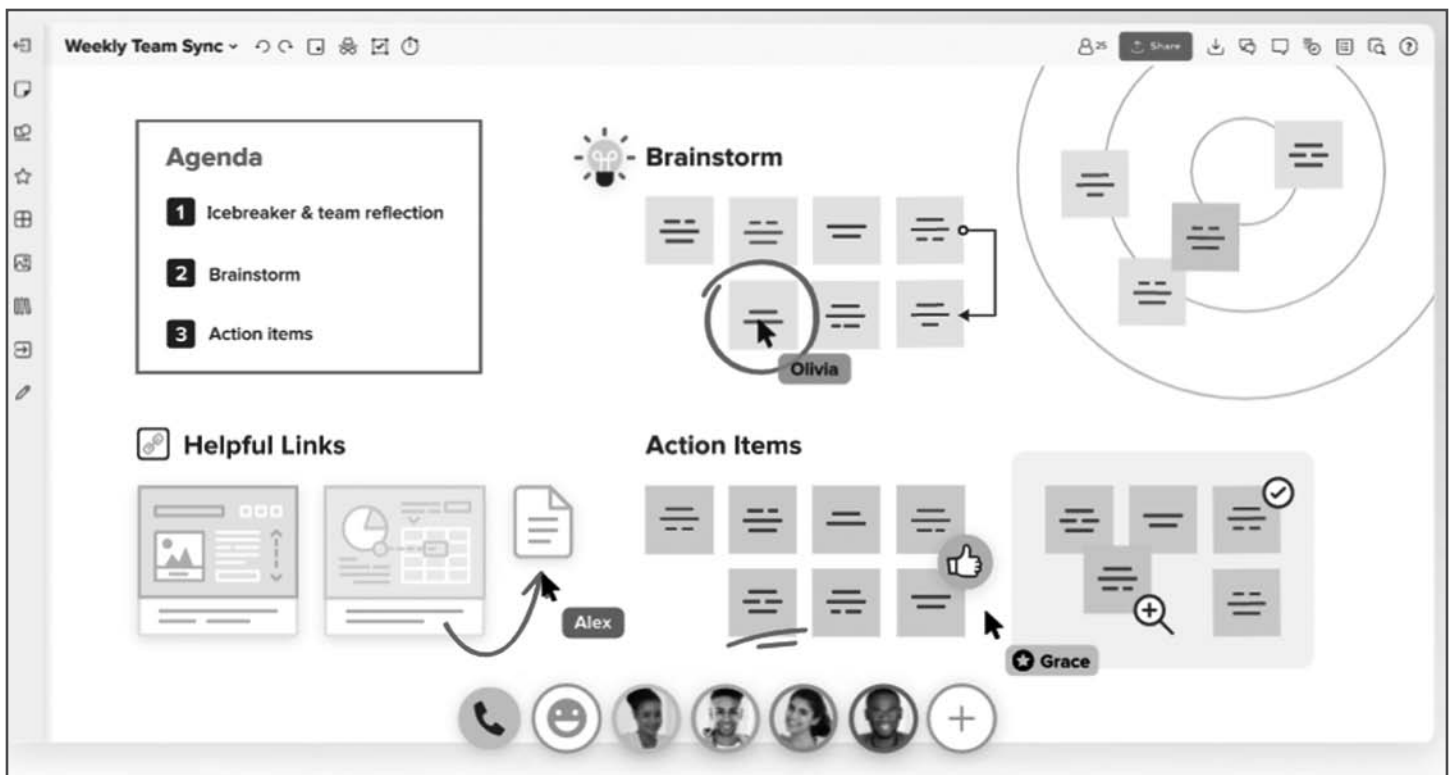
Le but de ce projet pilote est de constituer et tester le concept d'une communauté de pratique afin de répondre aux besoins de formation des divers intervenants-conseils dans les fermes des productions ovines et caprines au Québec. Dans un premier temps, ce projet vise à connaître les besoins prioritaires de soutien-conseil à la ferme pour l'ensemble des secteurs de petits ruminants au Québec afin de mobiliser les usagers potentiels de la communauté (vétérinaires, technologues et agronomes) dans les différents secteurs tels que la conduite d'élevage, la santé, la gestion technico-économique, le pratique terrain, etc. Dans un deuxième temps, ce projet veut élaborer la structure et bâtir la communauté de pratique pour qu'à terme de réalisation, un prototype du genre soit mis en place, que le personnel de soutien menant la communauté de pratique possède les outils et les

Dans le cadre du projet de prototypage de la communauté de pratique, le « Design Thinking » sera la méthodologie proposée. Cette méthode a pour objectif d'appliquer systématiquement la créativité et l'innovation au sein d'une organisation. Le « Design Thinking » favorise la capacité de combiner l'empathie pour contextualiser un problème, la créativité pour générer des idées et des solutions et la mutualisation des compétences nécessaires pour matérialiser ces solutions par le biais du prototypage itératif et la création d'une cellule de cocréation. (Tiré et traduit du livre « The Brown Book of Design Thinking » par Jose Berengueres)

compétences nécessaires pour organiser, animer et pérenniser la communauté de pratique.

L'équipe de travail du CEPOQ qui tiendra la barre de ce projet travaillera de concert avec la firme LLio (Living Lab en Innovation Ouverte). Tous deux possèdent les compétences afin de mener à bien ce projet et atteindre les objectifs qui y sont ciblés. Le LLio est un Centre collégial de transfert (CCT)

en innovation ouverte intégré au Cégep de Rivière-du-Loup. Il est également reconnu, au niveau canadien, comme Centre d'accès à la technologie. Sa mission est de faciliter l'adoption de pratiques d'innovation ouverte (IO) principalement celles impliquant les usagers. Il s'assure de l'intégration des usagers comme véritables acteurs des écosystèmes d'innovation ouverte. Par ailleurs, LLio a développé une expertise avec les



milieux agricoles, notamment dans le cadre des projets de recherche *Éperlab*, *LaBoyer* et *FabRégion Bas-Saint-Laurent*.

Il est estimé qu'environ 10 intervenants-conseils des secteurs de petits ruminants actifs sur le terrain seront approchés pour faire partie de l'équipe de cocréation qui agira comme une communauté de pratique pilote. Ces personnes, à déterminer, devront se mobiliser pour participer aux rencontres afin de participer au développement et testage de la communauté de pratique. À court terme, ce projet permettra de connaître les réels besoins prioritaires des intervenants dans les secteurs ovins et caprins et de créer un outil leur permettant de mieux collaborer, de partager leurs questionnements, leurs connaissances et leur expérience. Le recrutement des intervenants-conseils entraînera une cellule de cocréation dans l'objectif de créer un réseau viable, actif et pertinent à plus long terme. Ce prototype

de communauté de pratique permettra dans un premier temps de connaître les intervenants actifs dans les différentes productions et de créer un premier échange afin d'envisager une communauté davantage efficiente et pérenne.

Enfin, le projet vise à produire un cahier des charges pour bien animer la communauté de pratique, un plan de déploiement de la communauté avec les recommandations pour assurer sa pérennité, une plateforme ou un environnement de collaboration pour les activités de la communauté (ex.: Mural.co). Par la suite, il y aura une évaluation en cours et en fin de projet pour déterminer le potentiel de participation à long terme de la communauté, leur utilité, la valeur perçue.

L'équipe de travail est très motivée à mettre ce nouveau projet en route prochainement et travailler de manière rapprochée avec les intervenants de ces 2 secteurs de produc-

tion pour lesquels les producteurs ovins et caprins ont besoin d'être appuyés. Enfin, pour la mise en œuvre du projet, le CEPOQ a reçu l'appui de ces partenaires soit : Les Éleveurs d'Ovins du Québec (LEOQ), la Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec (SEMRPQ), le Regroupement des éleveurs de chèvres de boucherie du Québec (RECBQ), la Société des éleveurs de chèvres laitières de race du Québec (SECLRQ), Producteurs de lait de chèvre du Québec (PLCQ), Lactanet, le Ministère des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et l'Union des producteurs agricoles.

Ce projet est financé par l'entremise du Programme Innov'Action agro-alimentaire, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec. ■



Bergerie de l'Estrie

♣ Romanov ♣

Andrée Houle

559, rue des Muguets
Coaticook, QC J1A 3A9

Éleveur Romanov

-Race prolifique, maternelle et désaisonnée

-Troupeau génotypé - Suivi GenOvis

-Statut Diamant Maedi-visna

-Vente de femelles et béliers reproducteurs

-Vente de femelles F1 Dorset / Romanov

Tél. : 819 849-3221

Cell. : 819 578-3221

froux1@videotron.ca

Bergerie située au 529, rue Davis, Coaticook, QC J1A 2S5

www.bergeriedelestrie.com

BLACKIES SUFFOLKS

Pure Race Enregistrée style « British »

Tout nos béliers et agnelles sont RR

avec d'excellente carcasse et indice de gain

Notre troupeau est 100 % « négatif » au Maedi visna

Situé au NB à 2,5 h de Rivière-du-Loup



Cécile & James Blackie : 506 392-6263

lamb4ewe@nbnet.nb.ca

www.blackies.ca

Stéphane Dumais consultant vous offre un accompagnement en démarrage de votre entreprise.

Vous avez un projet en production ovine et vous avez besoin d'accompagnement?

Pour vos projets en démarrage ou de transfert, nous pouvons vous conseiller sur la meilleure façon de réaliser votre projet. Nous vous offrons différents conseils tels que :

- L'analyse de la rentabilité de votre projet,
- la rédaction de votre plan d'affaires,
- des conseils sur le choix des meilleurs investissements à réaliser sur votre entreprise,
- la planification dans le temps de vos investissements
- des conseils en aménagement de bâtiment, etc.

Je vous offre aussi un accompagnement technique durant la période de démarrage afin de maximiser vos chances de réussites.

Aussi, dans le cadre du programme de subvention du MAPAQ «IMAPA», je fais la préparation des documents nécessaires à l'obtention d'une subvention selon différents volets.

spdumais6@gmail.com
418 730-6072

1214, chemin de Lausanne
Rimouski

Béliers DORSET RR

Troupeau exempt de *meadi visna* :
statut OR

- ✓ Très bons indices MAT et MAT-HP
- ✓ Rustiques, massifs, désaisonnés et faciles d'entretien

Agnelles de reproduction disponibles

Ferme Beausoleil enr. Michel Viens

210 Rg 4 Est, St-Joseph-de-Kamouraska Qc. G0L 3P0

418 493-2310 | beausoleil7@sympatico.ca

Pour annoncer dans Ovin Québec :

ovinquébec.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

29 AVRIL 2022 DÈS 9H30

ÉRABLIÈRE DU CAP, ST-NICOLAS



AU MENU:

DES NOUVELLES DE VOTRE ASSOCIATION
TABLE DE DISCUSSION POUR ENTENDRE VOS BESOINS
DES RENCONTRES D'ÉLEVEURS PASSIONNÉS

CONFÉRENCES :

- ✓ LES BESOINS DE REPRODUCTEURS EN ADÉQUATION AVEC LE MARCHÉ
- ✓ LA CONFORMATION OVINE, LES RÉSULTATS DU DERNIER PROJET

Inscription avant le 13 avril 2022
semrpq@cepoq.com



Société des éleveurs de moutons
de race pure du Québec

Bienvenue à tous !

Tu n'es pas membre ? Tu es invité à assister à cette journée
enrichissante et pleine de rencontres ! Droit de vote pour membres seulement

Membres : 30 \$ + tx
Producteurs : 40 \$ + tx
Intervenants : 50 \$ + tx

Incluant un repas de cabane à sucre
et une partie de tire

À NE PAS MANQUER!

ÉLEVEURS OVINS & CAPRINS

AUTOMNE 2022

FORMATION SUR L'EUTHANASIE

À LA FERME



CEPOQ
CENTRE D'EXPERTISE EN
PRODUCTION OVINE DU QUÉBEC

Faculté de médecine vétérinaire

Université 
de Montréal

PARTENARIAT
CANADIEN pour
L'AGRICULTURE

Canada Québec 




DONNEZ À VOS AGNEAUX L'ÉNERGIE DONT ILS ONT BESOIN, DÈS LE DÉBUT^{MC}

Une gestion efficace du colostrum permettra à vos agneaux de partir du bon pied dans la vie.

Lorsque la qualité ou la quantité de colostrum fait défaut, LambGro KidGro Colostrum^{MC} est là pour aider, offrant une triple protection contre l'hypothermie, les maladies et une faible immunité.

Communiquez avec nous aujourd'hui pour savoir en quoi nos produits vont au-delà du lait de remplacement.



GroberNutrition.com | 1 800 265-7863 |   

Un agneau sauvé... BerGère payé !



Vivez la révolution AndrOvin en bergerie
Fini les transferts de fichiers
Synchronisation automatique par OneDrive

BerGère : 13 ans d'évolution constante

www.logicielbergere.com